

L'animal est  
politique

MÉTA-  
MOR-  
PHOSES  
D'UN  
LION

Arnaud Théval

Il risqua une timide question :

– Comment se porte votre mémoire ?

Je compris que pour un garçon qui n'avait pas vingt ans,  
un homme de plus de soixante-dix ans était presque un mort.  
Je répondis :

– La plupart du temps elle ressemble à l'oubli,  
mais elle retrouve encore ce qu'on lui demande.

1

Jorge Luis Borges  
*Le livre de Sable* (1975)



*J'avais des copains  
qui m'avaient dit :  
« – Tu vas à Lyon III » ?  
« – Oui, c'est quoi le problème ? »  
Moi au quotidien dans ce que je vis,  
je vois bien qu'il y a un décalage.  
Ce n'est pas une fac de fachos,  
en 2002 ce n'est pas vrai. Il y a une  
élégance dans les transmissions.  
La discussion avec mes collègues,  
ils m'ont bien accueillis tout en sentant  
mes orientations politiques pour autant  
je n'ai pas senti d'hostilités. je ne leur  
ressemblais pas, je n'allais pas  
aux soirées, ni ne partait en vacances  
avec eux. Dans le cadre du boulot,  
ça m'allait bien.*

De quoi peut-t-on parler quand on est invité à entrer en résidence d'artiste à l'Université ? Est-il envisageable de dresser le portrait d'une institution universitaire à partir des traces visibles dans son enceinte, de son récit institutionnel et de ceux qui habitent dans l'imaginaire collectif ?

Mon premier mouvement de pistage est d'abord une lecture photographique des espaces architecturaux et des signes qui y sont présentés ou incrustés. Œuvres d'arts et graffitis ponctuent les espaces communs comme des signaux dont les valeurs diffèrent. Mais ces signes fabriquent ensemble une grammaire d'une langue commune émergente d'un environnement social et politique pris dans la Cité. L'université et la politique comme un flirt évident et interdit, puisque rapidement on enlève ce mot de mon texte d'introduction.

Comment la mémoire de l'institution et son héritage se transmettent de génération en génération ? Est-elle un marqueur d'identification ? Je commence à m'entretenir avec des personnes de tout âge et occupant diverses fonctions à l'Université. Sur la trentaine d'entretiens, pas moins de vingt sept me signalent l'histoire politique et l'attachement de l'université à une image de droite et d'extrême droite, tout en s'en détachant à titre individuel ou en la renvoyant à un passé plus ou moins lointain.

L'assignation est puissante, est-elle pour autant réelle ? Même s'il est balayé d'un revers de manche par ceux qui disent que c'est fini, d'autres pointent le fait qu'il faut être vigilant et que l'origine de la scission d'avec Lyon II est identitaire.

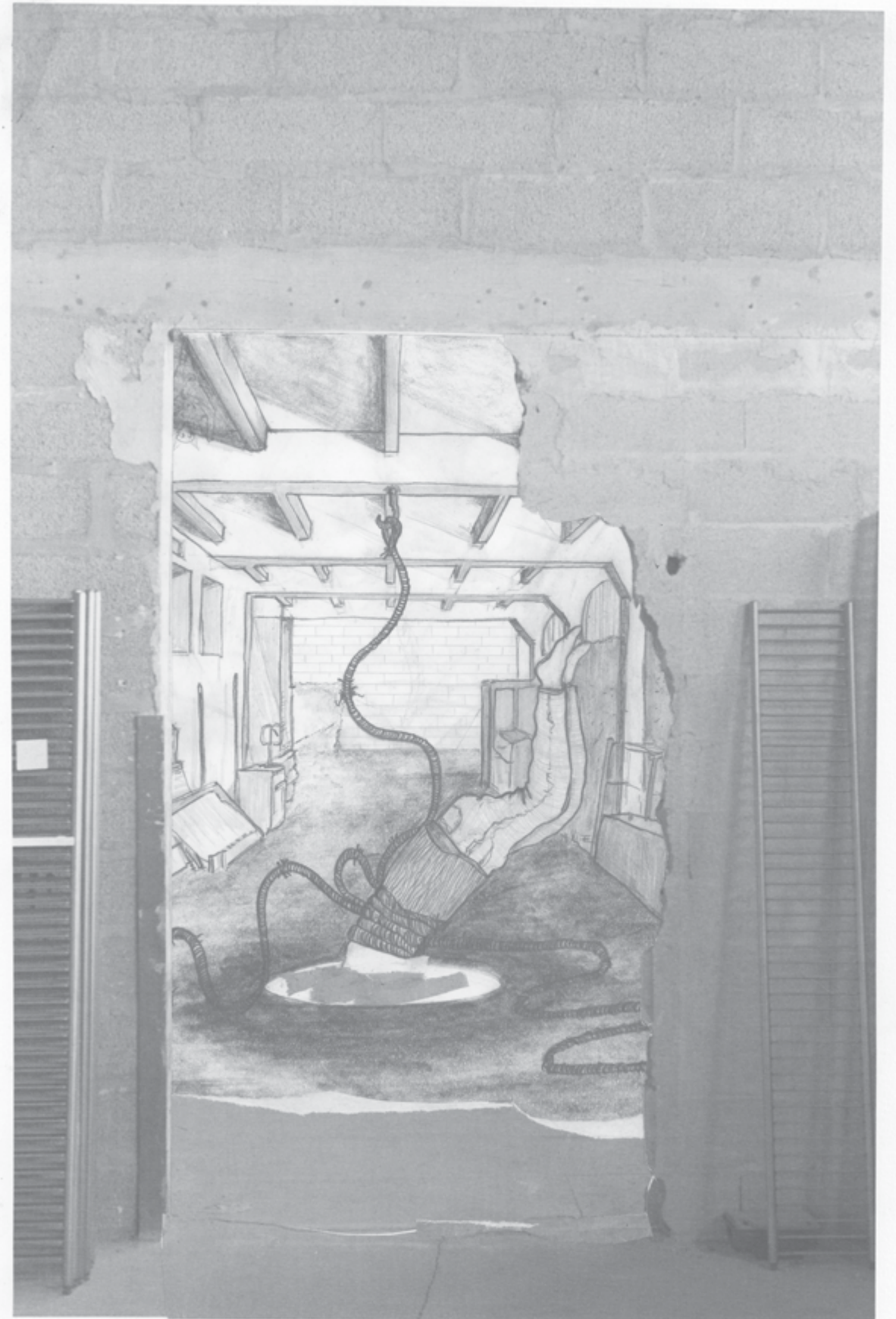
Un moment fondateur d'une autonomie à partir de quelques composantes (droit, histoire, langues, philosophie) qui a l'époque étaient situées à droite sur l'échiquier politique local. Voilà l'histoire même de sa création, si les récits contemporains tentent de l'effacer, la caricature alimentée par des faits documentés reste dans l'imaginaire collectif. Comment s'en défaire ?

Les récits des personnes, les traces sur les murs trahissent que l'université est toujours le théâtre de prises de paroles politiques fortes et que ces dernières occupent médiatiquement le pavé. La lutte fait rage sur les murs des toilettes, mais également sur les réseaux sociaux. Si ces signes indiquent qu'une histoire particulière fonde cette université, les revendications d'appartenance à des mouvements de gauches sont légions.

Dans quel objet symbolique l'identité de l'institution lyonnaise s'incarne-t-elle ? Dans un logo à la figure de lion ! L'animal est politique. Je vais plastiquement jouer avec pour lui faire traverser tous les états possibles, en créant des variations d'apparitions, en lui faisant incarner des histoires qui se maquillent, se transforment, s'inventent par des récits biaisés et aussi sont censurés.

Le récit de la mémoire est un enjeu trouble générant des impensés par ses manques ou ses dénis, s'il ne combine une multitude de récits, ceux des habitants et de leurs expériences de l'institution dont les mots nous invitent à percevoir une complexité politique évolutive que la grande histoire institutionnelle peine ou refuse à assumer ?

*Mon père j'arrête la fac, il me tue.*



*Mon daron si je lui ramène un contrat d'Universal Music, il s'en fout.*

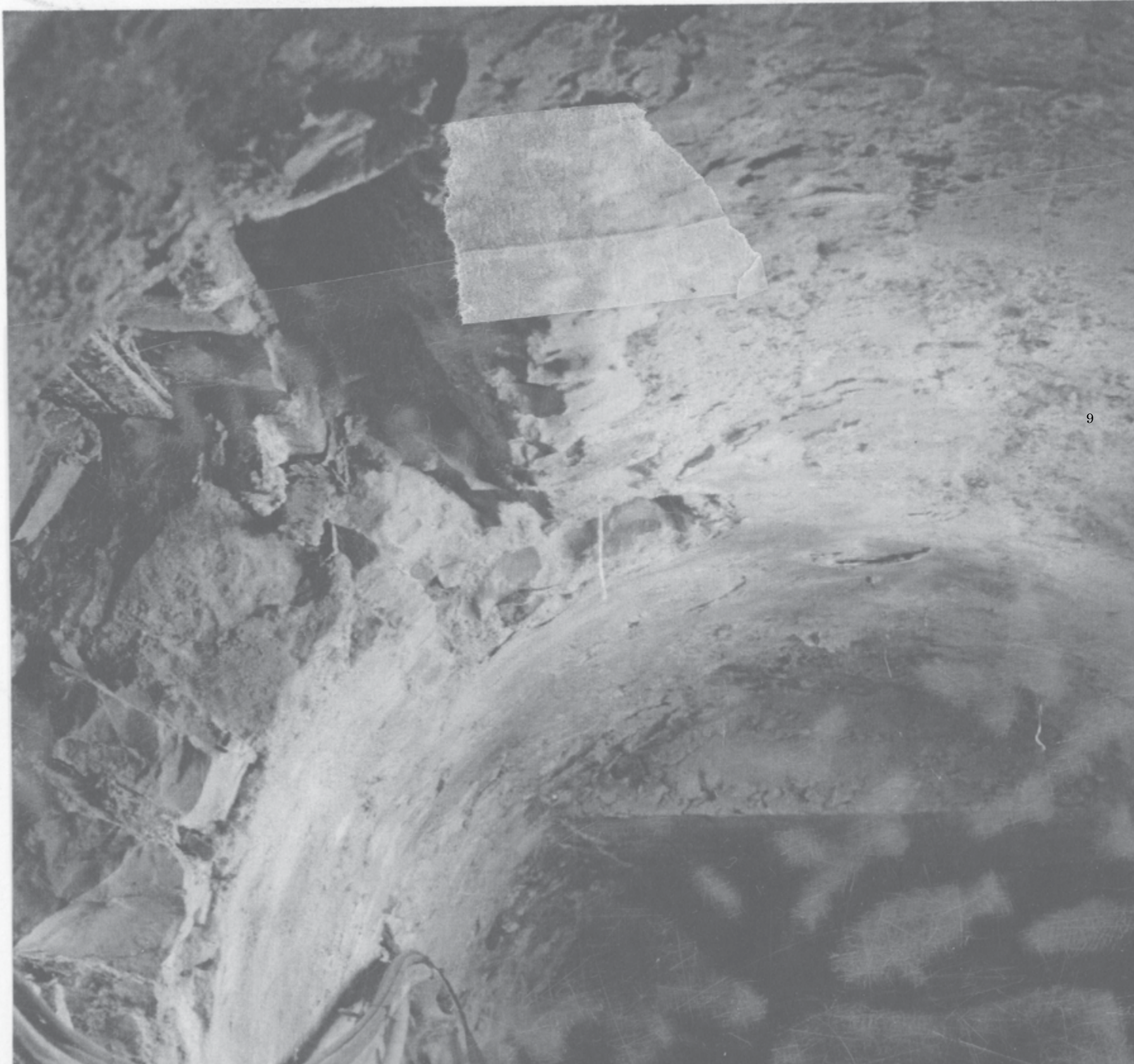


*Nous mangions des repas  
froids dans les salles de  
cours entre midi et deux.*

*Nous mangions vite,  
puis elles remettaient  
leurs écouteurs.*

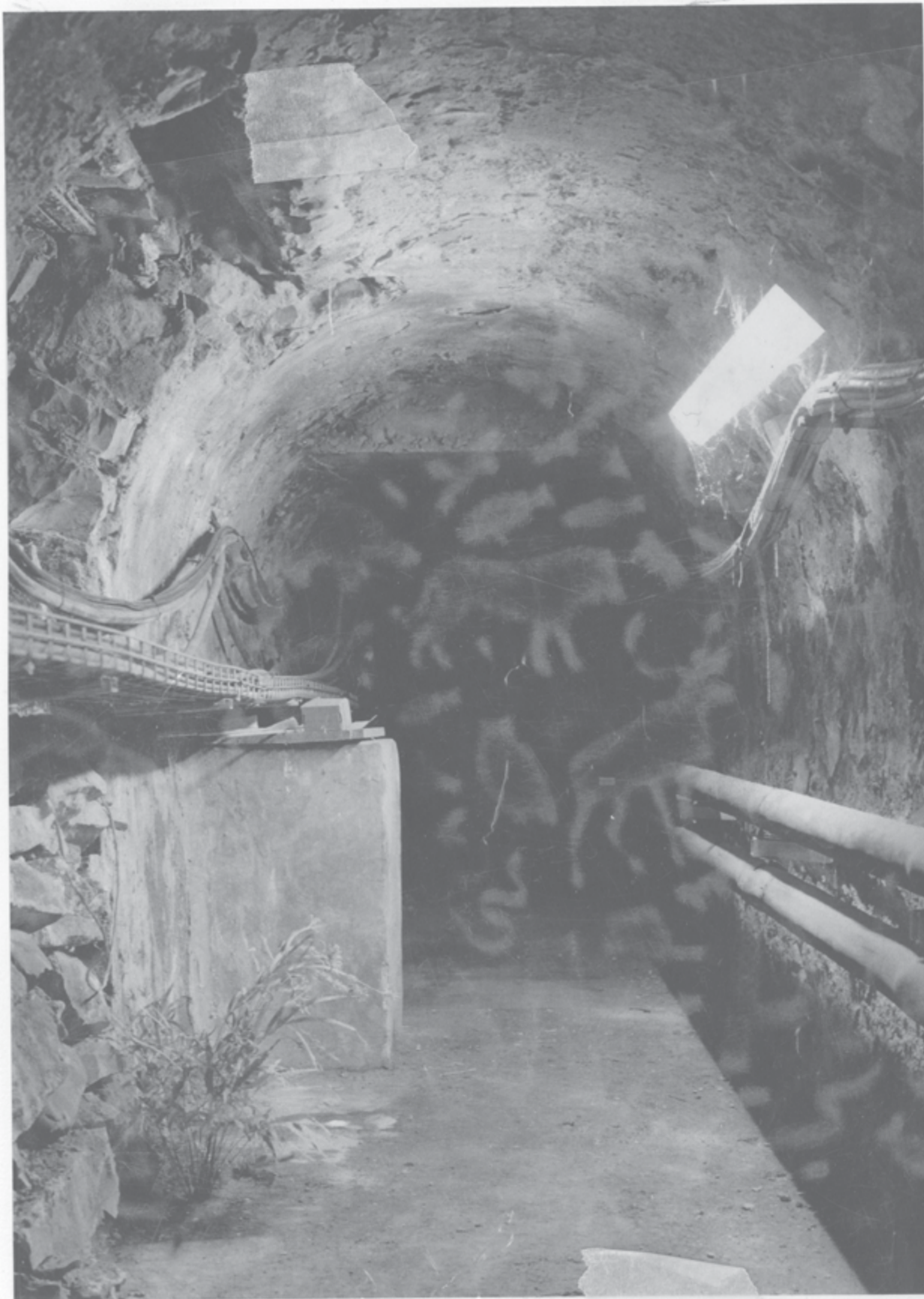
*Ça me culpabilisait  
de ne pas avoir envie  
de discuter.*

*Nous avons été pris  
dans la compétition,  
nos concours, nos  
dossiers. On n'a pas  
été cool entre nous,  
stressés par le futur.*





*Il y avait une relation au nom Jean Moulin, une distorsion entre la réputation et sa réalité.*



*La minorité d'extrême droite a entaché la maison.*

*Le nom influence l'institution, d'avoir un héros de la résistance, ça créé des devoirs, des obligations morales.*



*Un contrat moral entre les usagers et l'établissement.*



*Il y a des valeurs permanentes, nous sommes à cent mètres de la prison de Montluc,*



12

*une proximité géographique et symbolique ! Conventionner avec eux, c'est une logique de porosité.*

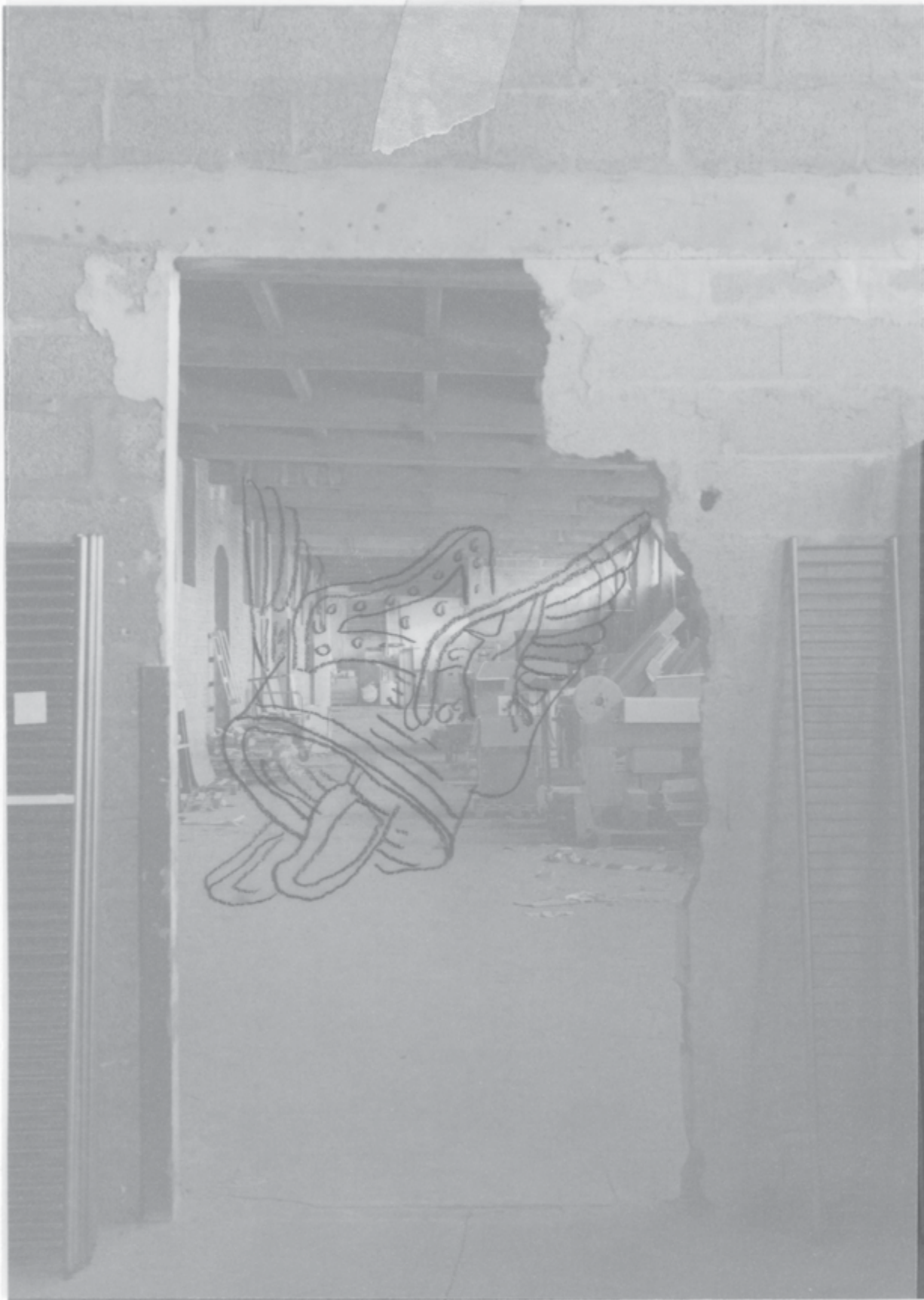
*Il n'y avait pas d'affrontements physiques mais on collait des affiches. On en avait fait une avec pour titre*



13

*« Savoir désobéir » à partir d'un négatif d'un portrait de Jean Moulin que sa fille nous avait prêté.*





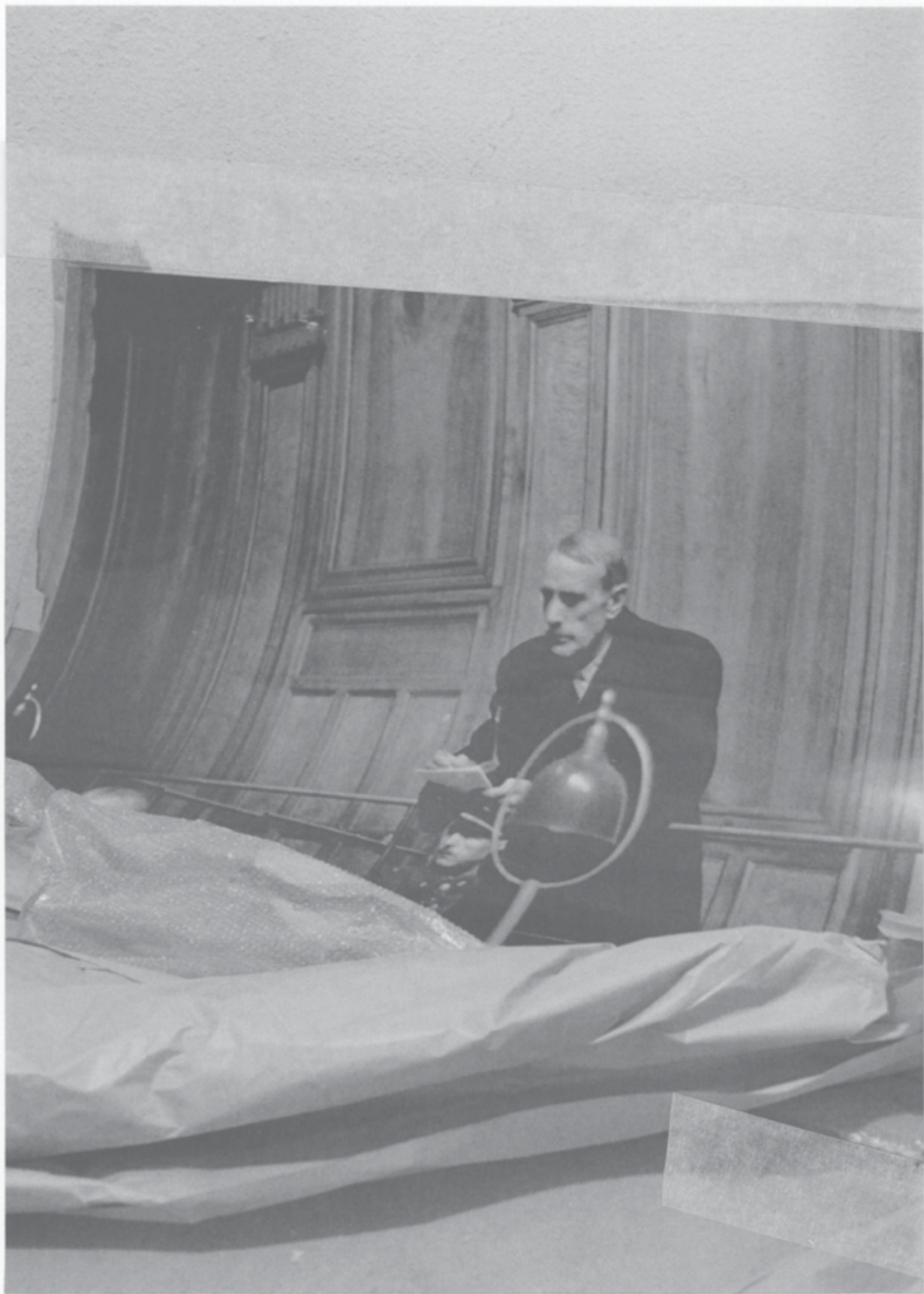


*C'est le lieu d'un entre-soi négatif qui a pu être pesant. Ça s'est matérialisé dans un événement organisé par l'asso étudiante la corpo. Le plus grand gala de France ! Certains ont reçu des cartons de non-invitation. Ceux qui l'on reçu étaient arabes, noirs ou gros.*

*La mienne on me l'a remise en mai propre : « J'ai une enveloppe de la Black List à te remettre. Je ne voulais pas acheter un timbre ». L'Université a réagit en interdisant la tenue du bal dans ses murs.*



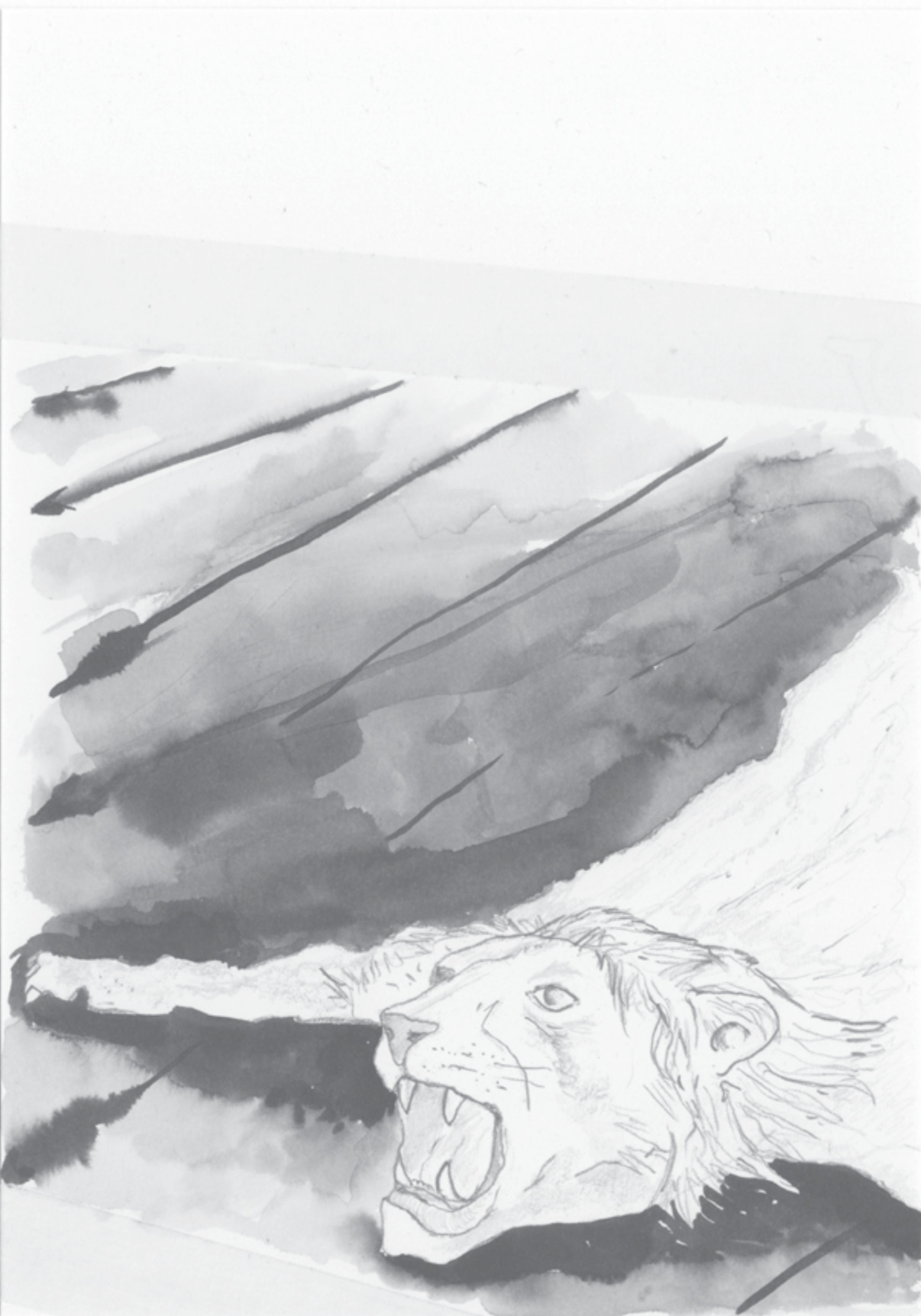
*Aujourd'hui les formes de l'engagement des étudiants ont évolué,*



18

*ils réagissent plus sur des sujets de fonds comme l'inclusion, le sexisme, l'égalité.*

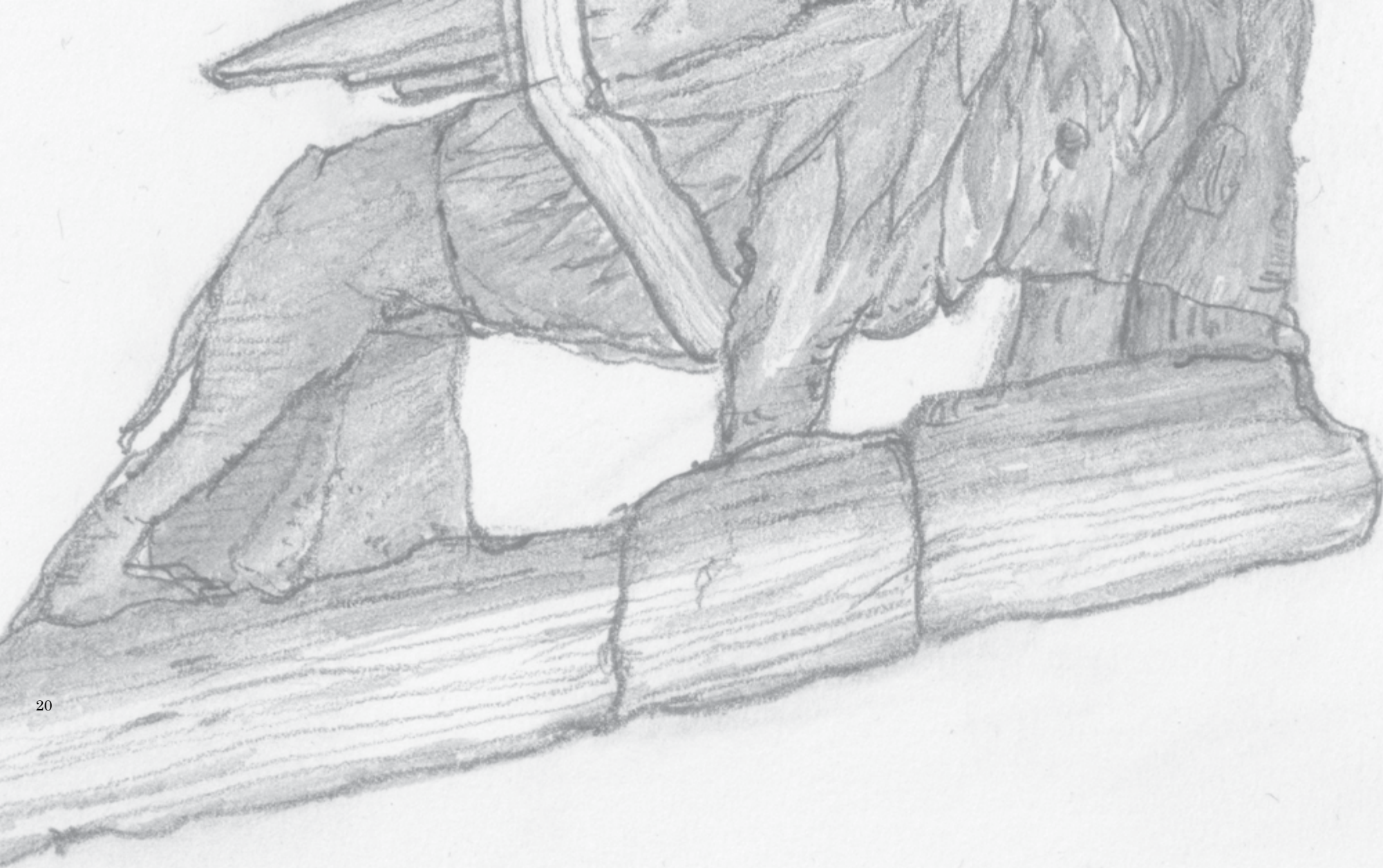
*Ma mère travaillait à Lyon II, quand elle a vu l'annonce elle a pensé à moi.*



19

*Elle m'a dit t'aime bien conduire ? Ils cherchent un chauffeur à Lyon III.*







*Le covid est passé par là. Moins de réunion, plus de visio, donc moins de travail pour moi. C'est frustrant.*



*Ici, on se sent bien comme dans une famille.*

*Je suis sensible à la politesse mais avec le patron, s'il est en discussion je m'éclipse sans dire au revoir.*



*C'est peut-être le service militaire qui fait ça et ma patience.*



*Lyon III c'est une mentalité de droite qui correspond à mon service militaire.*

*Chez les lyonnais, Lyon III a une image... comme si c'était dans l'imaginaire...*



*Ça se traduit dans l'organisation et dans la façon d'accueillir les gens. C'est carré.*

*très..., un peu à droite. Et nous, c'est comme si nous étions l'élite.*



*Ces trois premières années ici ont été pénibles. Elle se sent à distance de la vie étudiante qui lui fait peur.*



26

*Elle ne sent pas non plus représentée par un corps professoral constitué que d'hommes.*

*Ici, j'ai l'impression d'être dans un village coupé de la ville. Il n'y a qu'une entrée*

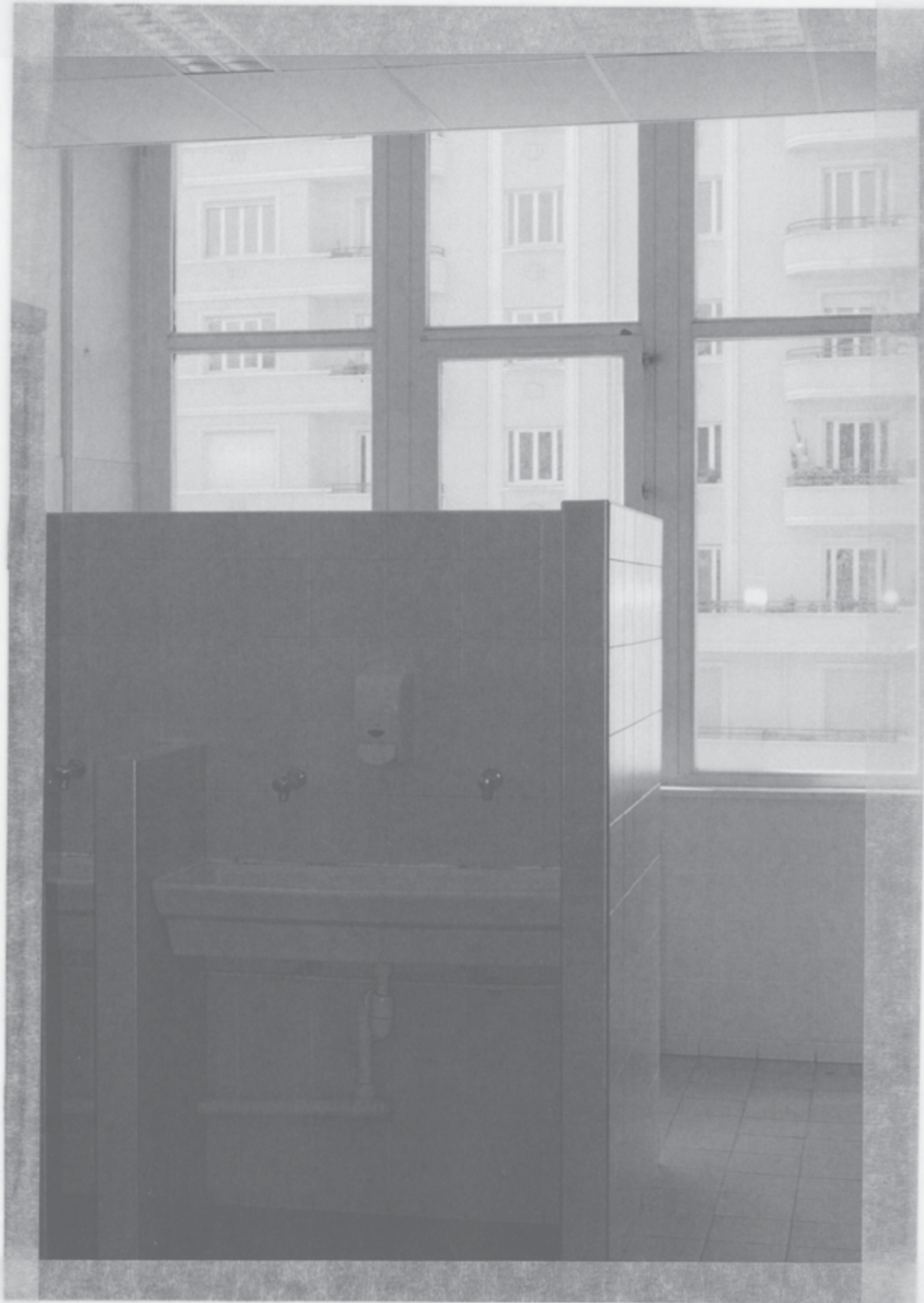


27

*au centre du bâtiment. Les gens aiment ça, cette sensation d'être entre soi.*



*Je trouve marrant de regarder les tenues des étudiants, on peut présumer*



28

*de quelle faculté il ou elle est. On identifie assez vite. C'est la marque qui qualifie.*

*L'esprit de famille c'est la solidarité ! Nos étudiants sont de plus en plu assistés,*



29

*comme ces jeunes américaines qui attendent qu'on leur porte leurs valises jusqu'à leur taxi.*



*Je me sentais si étrangère au monde universitaire, que j'ai songé à renoncer. j'ai lâché à mon professeur l'imminence de mon abandon. Un grand monsieur, l'un des pères fondateurs de l'université ! De ces hommes des années 1970 avec un costume trois pièces et drapé du prestige de la création*

*de l'université Jean Moulin, il m'a dit simplement non. Le gouvernement Pompidou lui avait demandé de travailler la scission, ce qui va à la gauche, ce qui va à la droite. Ainsi commença cette histoire, sous une pluie de menaces de mort l'homme exerça sous protection policière. Il n'était pas du genre à qui on met la main sur l'épaule mais grâce à lui je me suis accroché.*



*J'aime les héroïnes nuancées.*



*Un ancien président disait que j'étais la maman de tous les étudiants.*

*Pour mon anniversaire, des étudiants m'offraient des pots de crème de marron.*



*Au moment de fermer l'université, le gardien faisait le tour en criant : « Y'a quelqu'un ? ».*



*On sait tous ce qui s'est passé par ici. Ici on n'a jamais fait de propagande politique,*



34

*ni même été sollicité. On fait disparaître immédiatement les signes politiques comme les graffs.*

*Mon père était bibliothécaire ici, c'est comme ça qu'il a su*



35

*qu'il y avait la possibilité de faire un stage.*



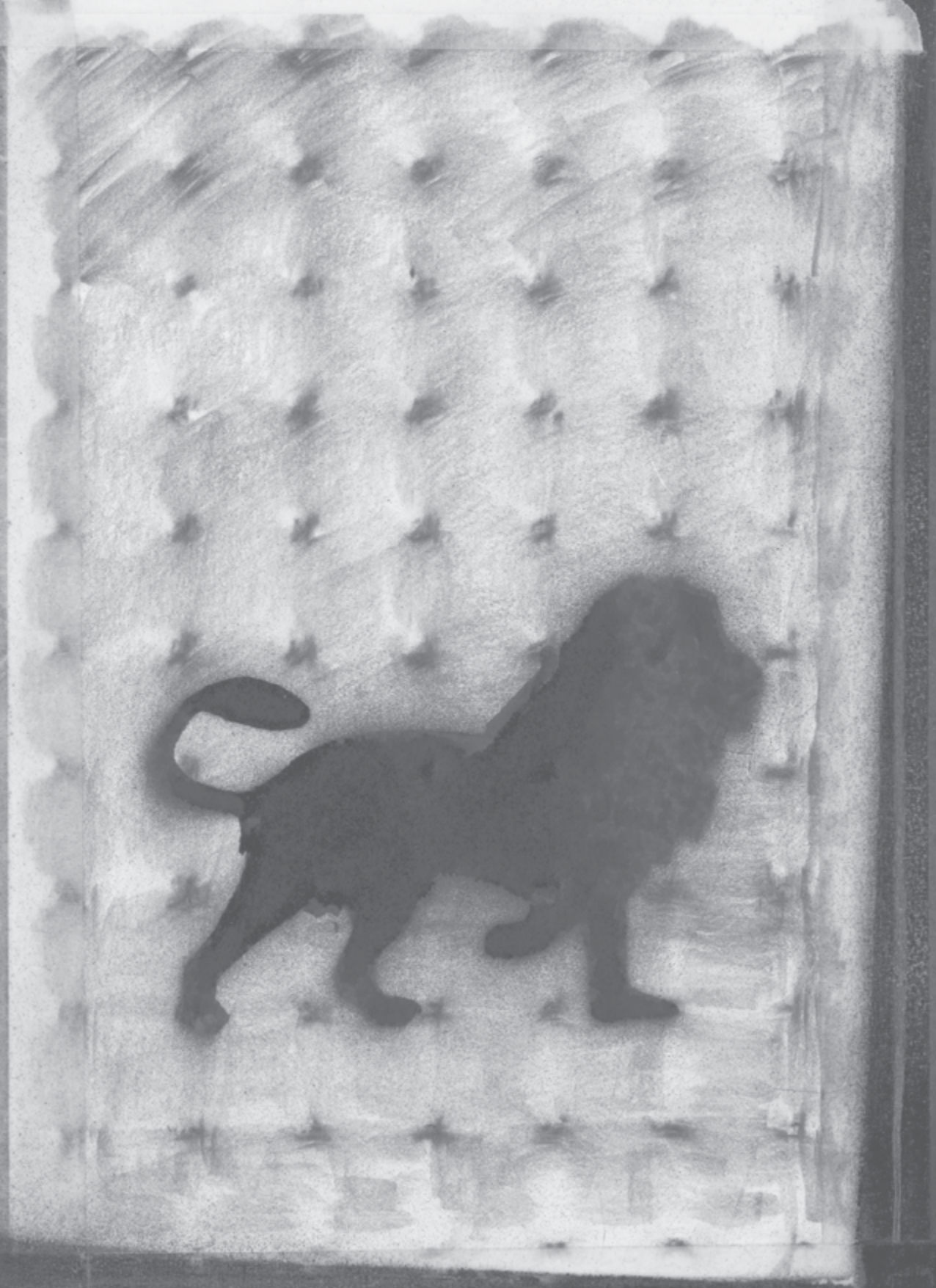
*Il y a une approche familiale du service, nous fêtons les mariages, les naissances, les anniversaires.*



36

*Nous faisons des barbecue. On prend soin les uns des autres. Ici, j'ai rencontré des amis.*

*L'esprit de famille c'est quand il y a une demande, personne ne tourne la tête. On y va.*

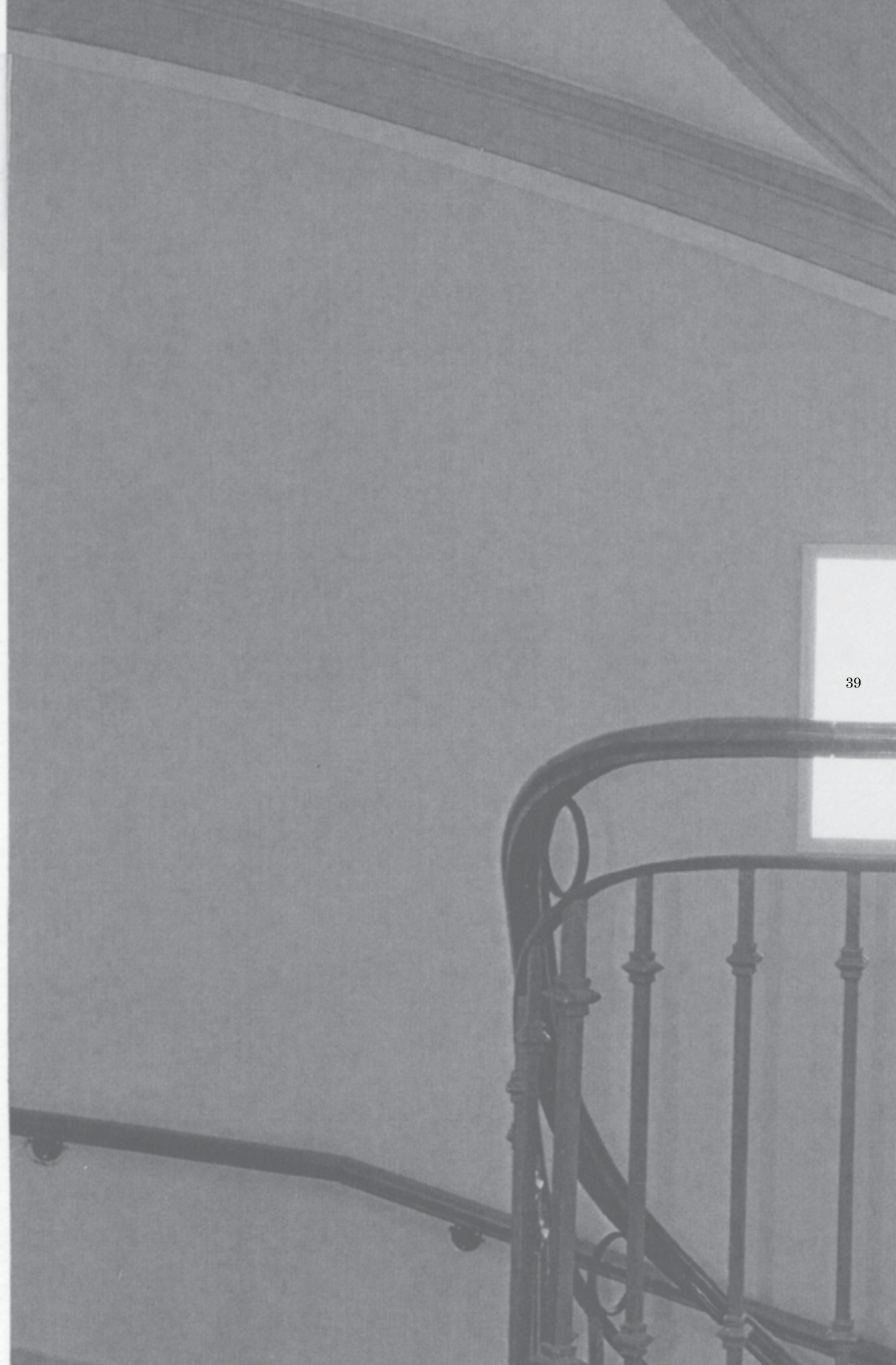


37

*J'ai appris à ne pas être dans un absolu, de rentrer dans un collectif pour agir de l'intérieur.*



*En arrivant ici, je me demande  
si l'apprentissage de l'arabe  
me donnerai les outils pour  
tenter un retour sur les terres  
de mes parents. Et l'université  
c'est Babylone ! Gourmande,  
je me nourrie de la culture,  
des connaissances, de celles  
des autres et de leurs langues.  
Avec tout ça le trou dans le récit  
familial se comble peu à peu.  
Aujourd'hui la guerre  
israélo-palestinienne bombarde  
aussi les relations entre  
les communautés étudiantes.  
J'ai quand même peur.  
Mais grâce à la culture  
scientifique inculquée  
ici je réussis à avoir  
une juste distance.*





*En 2010, la carte de vœux de Lyon III avec des gens métisse a posé problème.*



*On nous a dit de mettre plus de blancs.*

*C'est une chance de travailler dans une université, car c'est un espace de liberté.*



*Il y a plein de possible si on n'est pas enfermé dans ses peurs.*



*L'esprit de Lyon III on le renforce depuis la scission.*



*Avec la période, la parole se libère.*

*Ici on veut la paix sociale. C'est la liberté nous dit-on.*



*Eque vel modis sae officip iscime sequia aut iunt qui num aut veliquossed*



*En commission disciplinaire, il n'y a pas de volonté de sanctionner lourdement.*

*En 2017, l'Action Française a dénoncé une exposition « Art dégénéré, art de la honte ».*

44



*Ils marchent sur des oeufs.*

45



*J'ai appelé la Licra à Paris qui seule à réagit. On a trouvé des croix nazi dans le livre d'or.*



*Depuis vingt ans, je m'échappe  
puis je rentre dans le rang, je sais  
très bien coller à une ligne rouge.  
Pourtant c'est la couleur bleu qui  
accompagne ma représentation de  
l'institution quand je me présente  
pour un poste administratif.*

*Direct, c'est la bagarre avec une  
organisation s'appuyant sur  
des dynasties. Je lutte avec mes  
armes, dont celle de l'éthique. Ici  
tout est possible, il y a du jeu et  
du vide pour être créative.*





*La faculté de droit s'est réveillé avec ce colloque,*



*avec le procureur qui venait parler du procès de Klaus Barbie.*

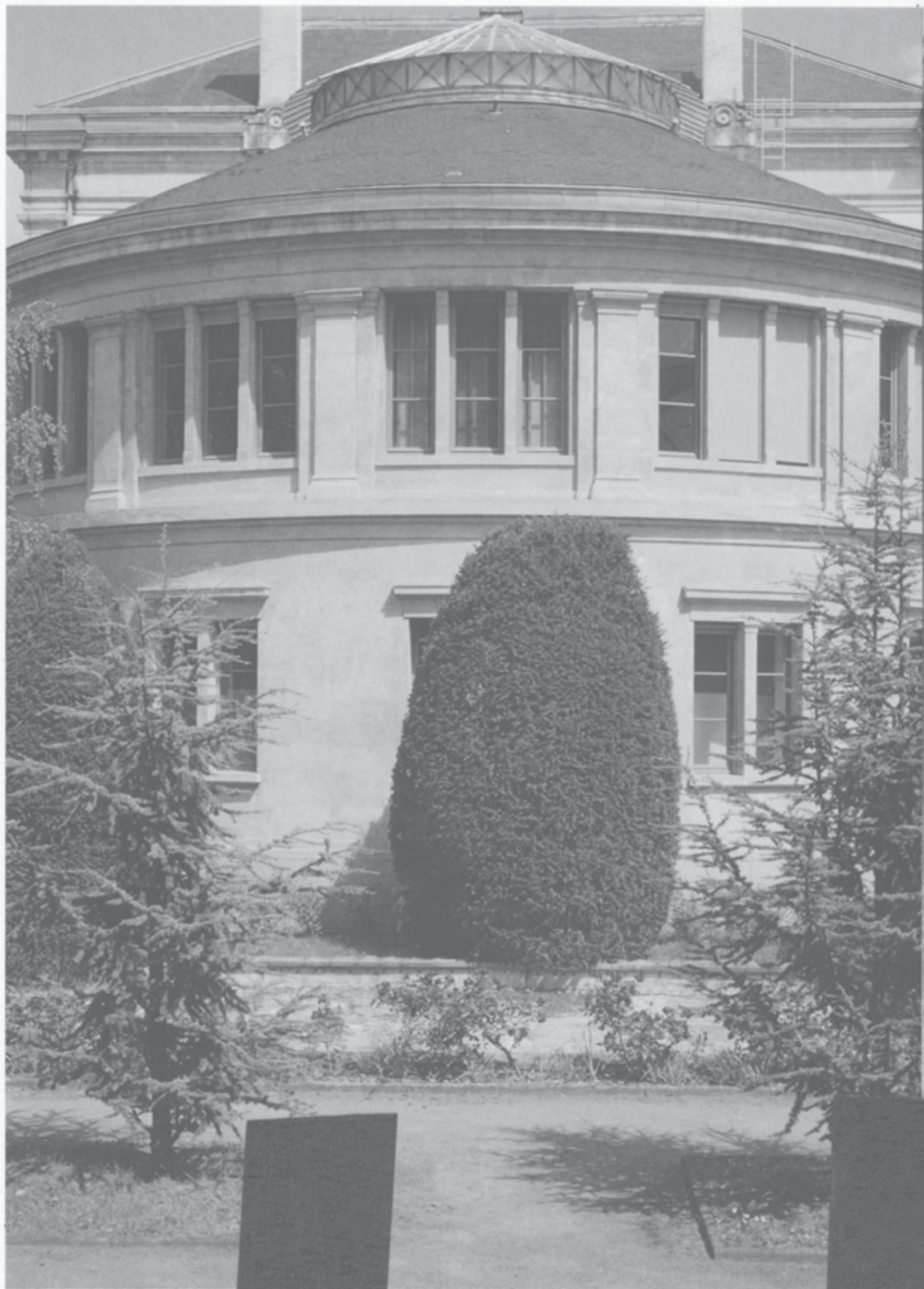
*Il faut sortir du don contre don. Ici c'est soit tu es pour, soit tu es contre. Il n'y a pas de négociation.*



*On se plaint de l'apathie des étudiants mais que fait-on pour qu'ils aient un parcours sublimatoire ?*



*Lyon III porte le stigmat de l'extrême droite, mais nous nous en sommes libérés.*



*Mais elle revient de l'extérieur pour ne pas lâcher ce territoire.*

*Nous ne sommes pas une université des idées mais des compétences.*



*À force de vouloir être apolitique...*



*À un pot de départ en retraite  
d'une collègue, j'ai retrouvé  
d'anciens collègues retraités  
avec qui ça ferrailaient.  
On était heureux de nous  
retrouver.*

*Ça a été un déclic pour  
comprendre que l'université  
est en partage. Moi et  
quelques autres nous sommes  
devenues les gardien.nes du  
temple. Et aujourd'hui je me  
vexe si on dit que l'université  
est de droite, ça a changé !*



*Dans nos échanges il y a  
de grandes récurrences,  
nous parlons philo du contenu  
de nos cours, les approches et en  
dehors des cours c'est dystopique.  
Le monde actuel et l'impuissance,  
l'angoisse climatique liée à  
l'angoisse politique.  
L'inaction politique!*

<sup>54</sup>*Nous partageons la même  
angoisse et on s'y noie.*

*Mais il y a encore de l'utopie. Le  
pouvoir de l'écriture et celui de la  
philo d'avoir un oeil critique sur  
le monde. Et puis le rire, je suis  
bonne là-dessus. C'est une arme  
et un signe d'intelligence.*

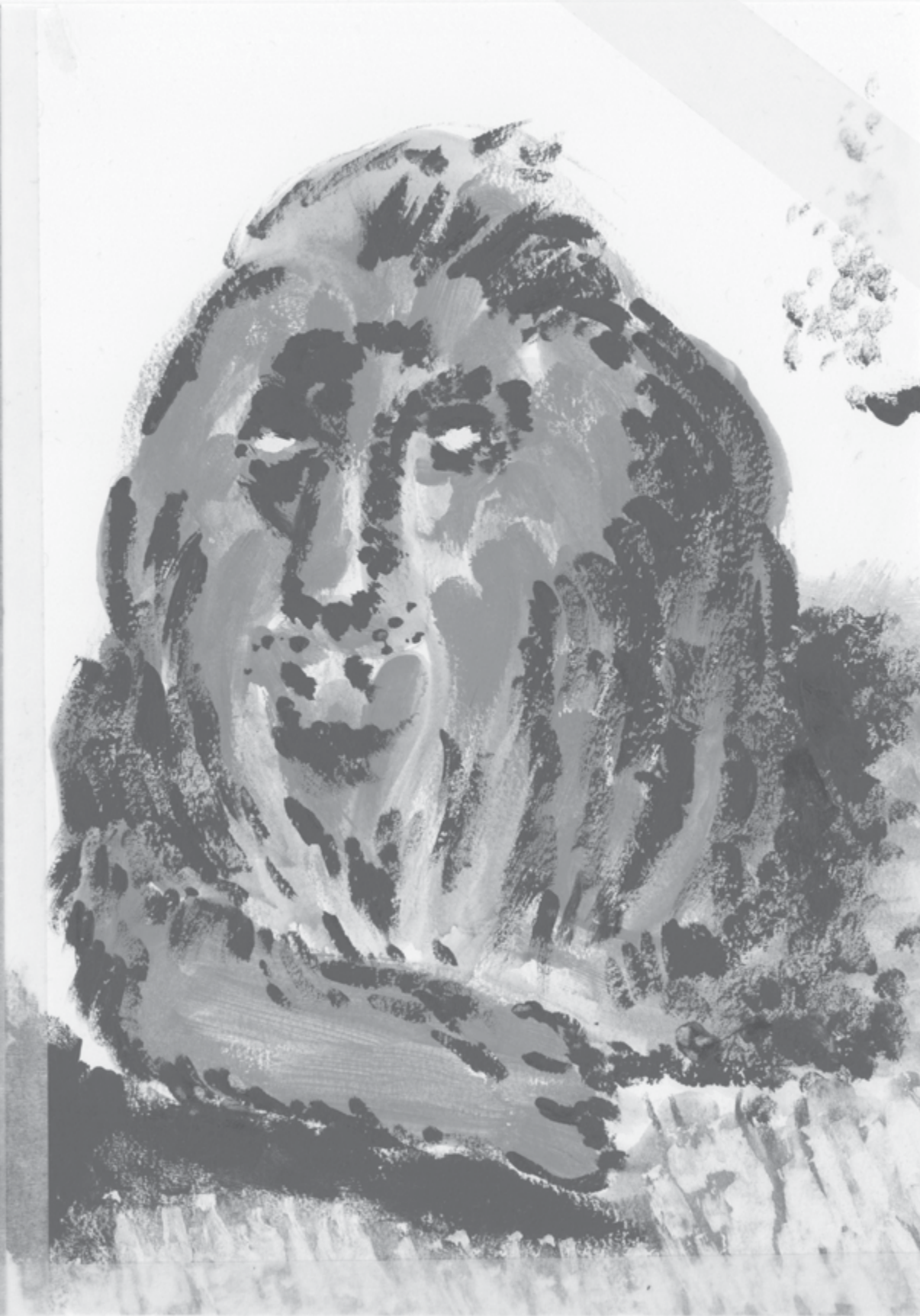


*Je me sens ridicule après cette envie de transformer l'université en une sorte de place,*



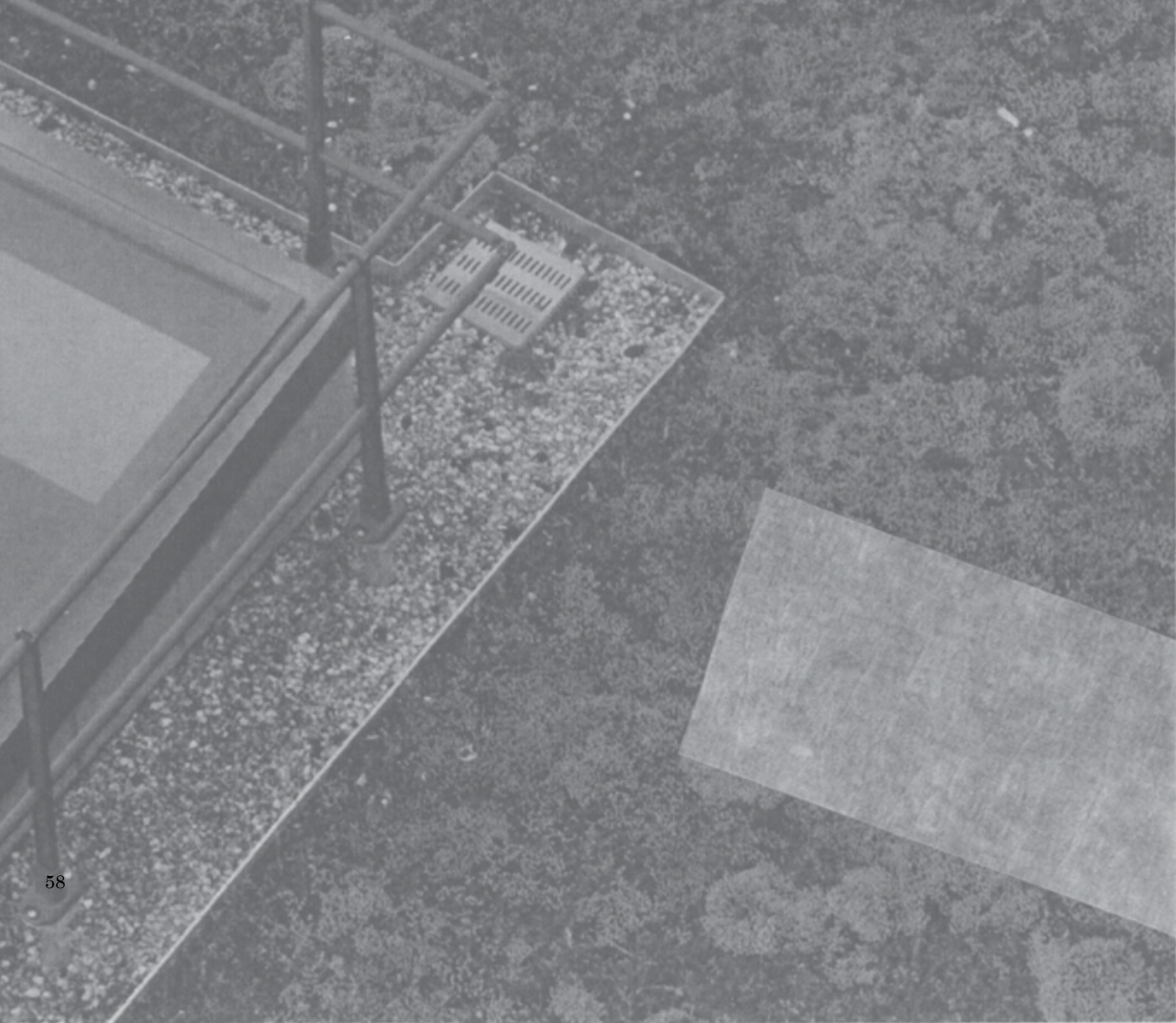
*comme un lieu de rencontre avec la cité.*

*J'ai un parcours très studieux, pas festif. Il y avait une solidarité autour du travail*



*avec un entraide et des séances de travail à la bibliothèque universitaire.*





58

*Dans les bars en ville, on dit que Lyon III est une fac de droite. Si j'ai choisi Jean Moulin plus que Lyon II, c'est parce que je fume et ici c'était un haut lieu ouvrier de fabrique du tabac.*

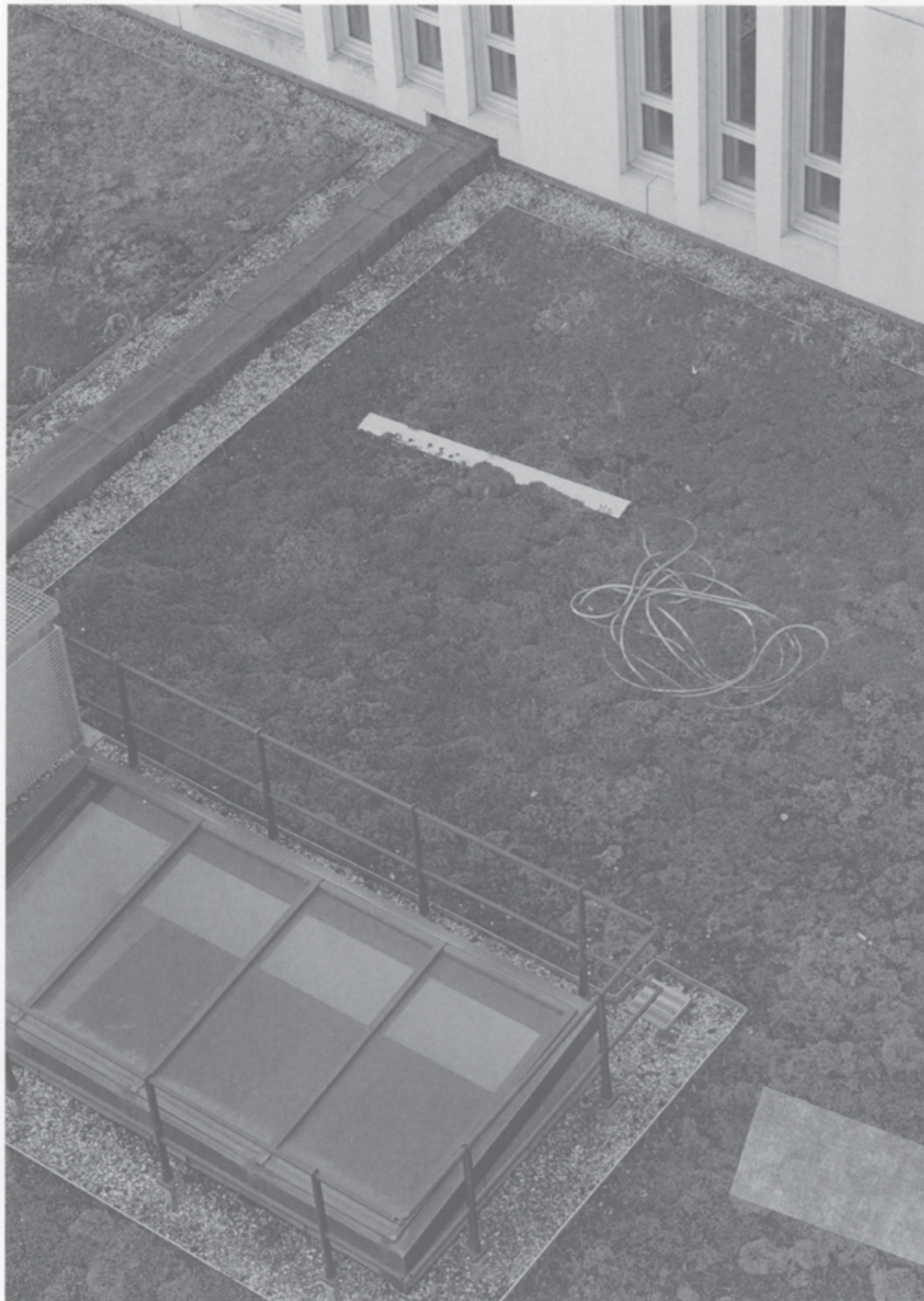


59

*En entrant, je me suis politisée en construisant des actions en faveur des étudiantes. Heureusement que l'université bouillonne de possibilités comme l'action culturelle.*



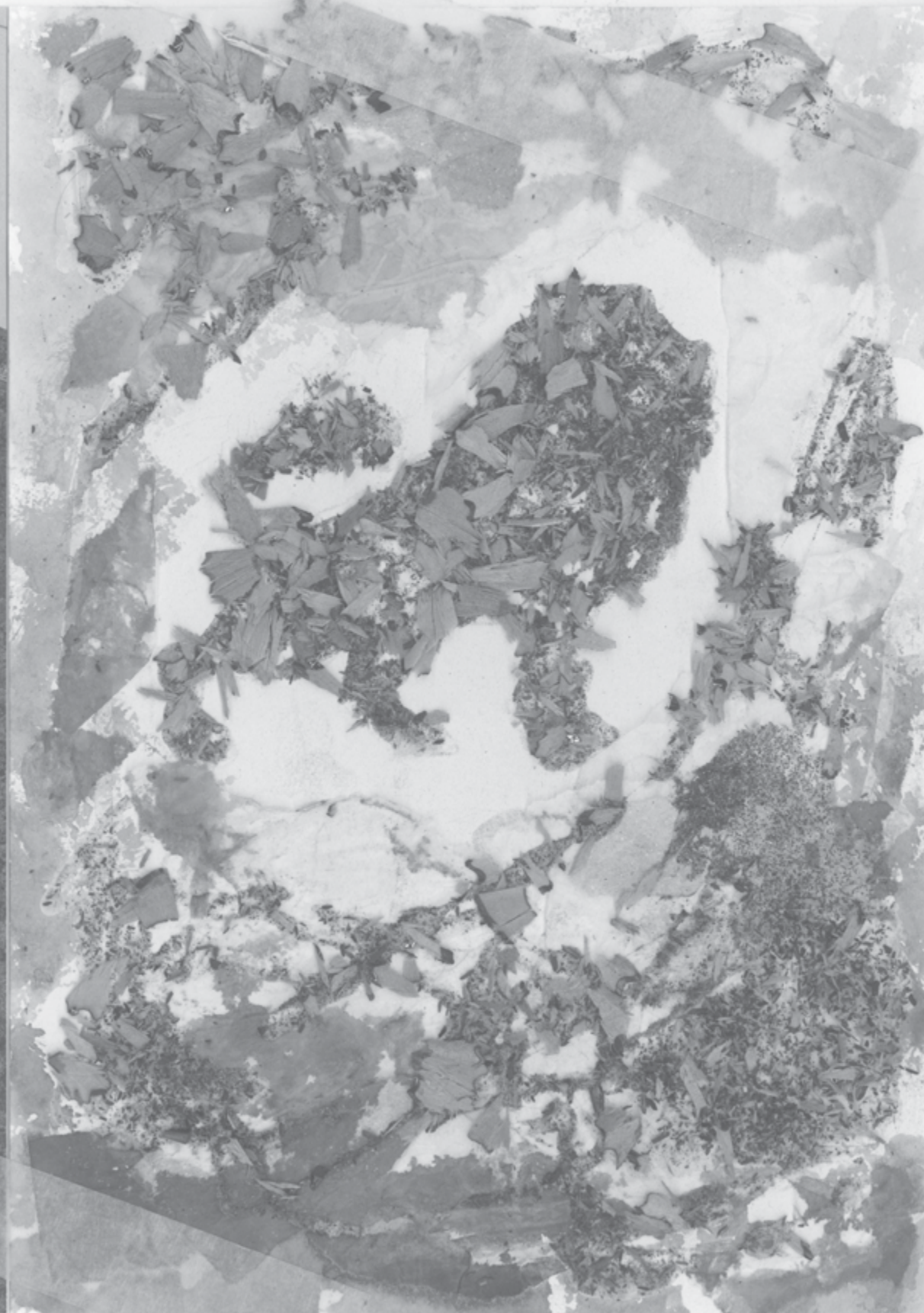
*J'avais été heureuse en études ici, très contente d'y travailler aujourd'hui. En même temps,*



60

*j'ai un sentiment ambigüe, avoir été étudiante puis enseignante, j'ai l'impression d'être dans une boucle.*

*Méfiez-vous de moi car je perds la mémoire,*



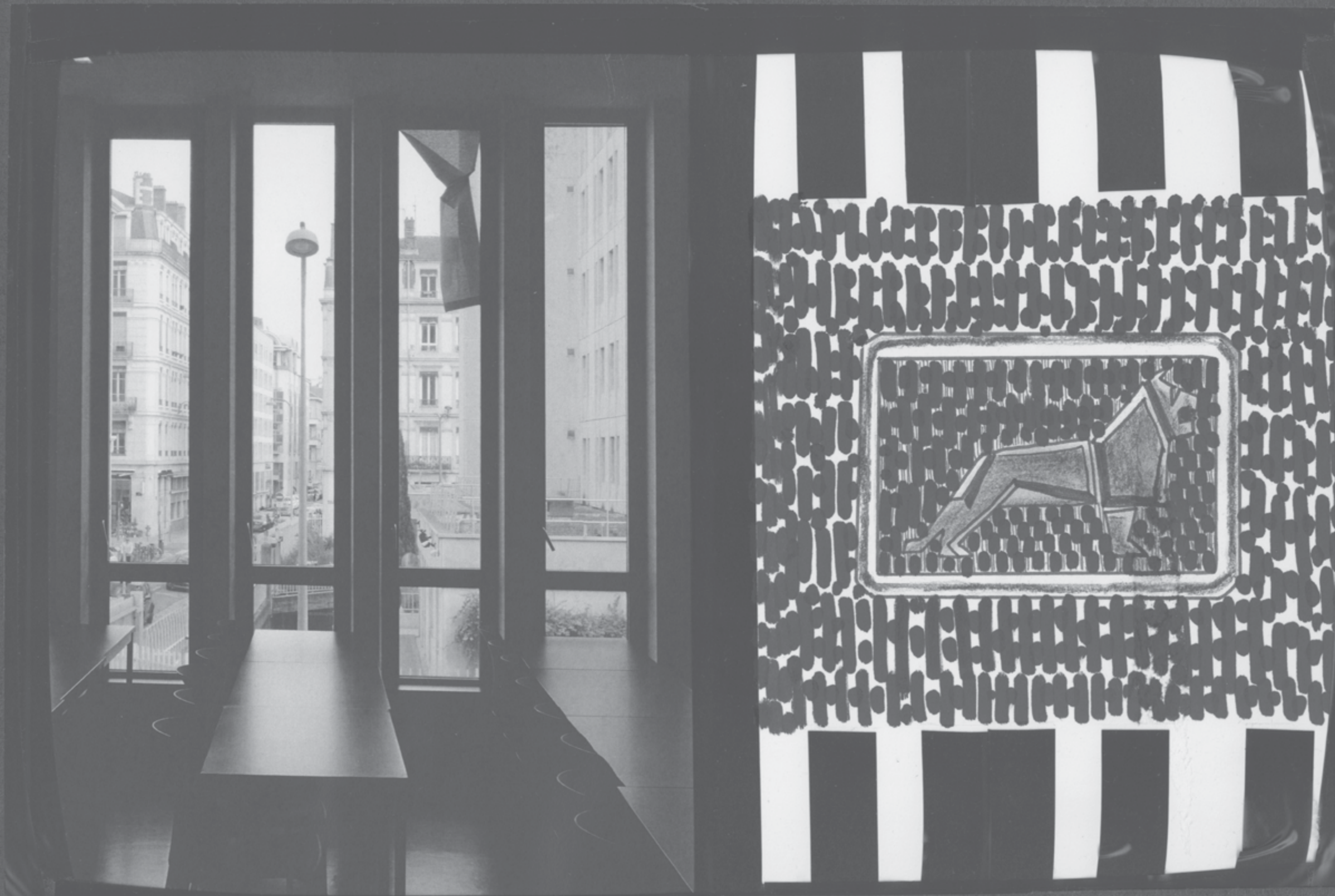
61

*ça va être un problème pour vous.*



*J'ai eu des bonnes relations avec tout le monde, à ma retraite on m'a dit que j'étais respectueux.*

62



63

*C'est ce qui me reste de mémoire qui me fait parler.*



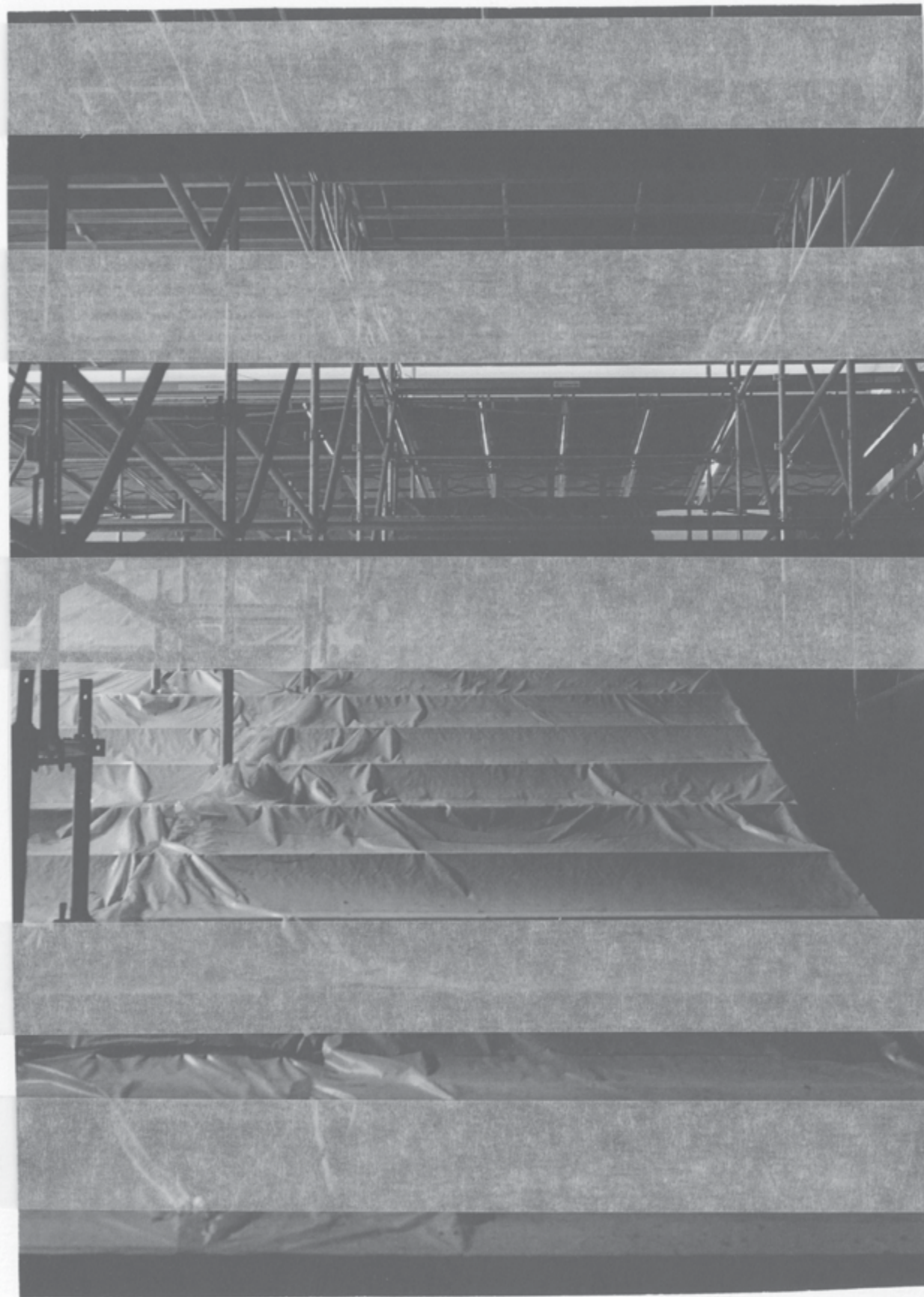
*Je perds mon équilibre dit-il en montant un volant de marches.*



*On m'a expliqué que c'est en lien en partie avec ma perte de mémoire.*

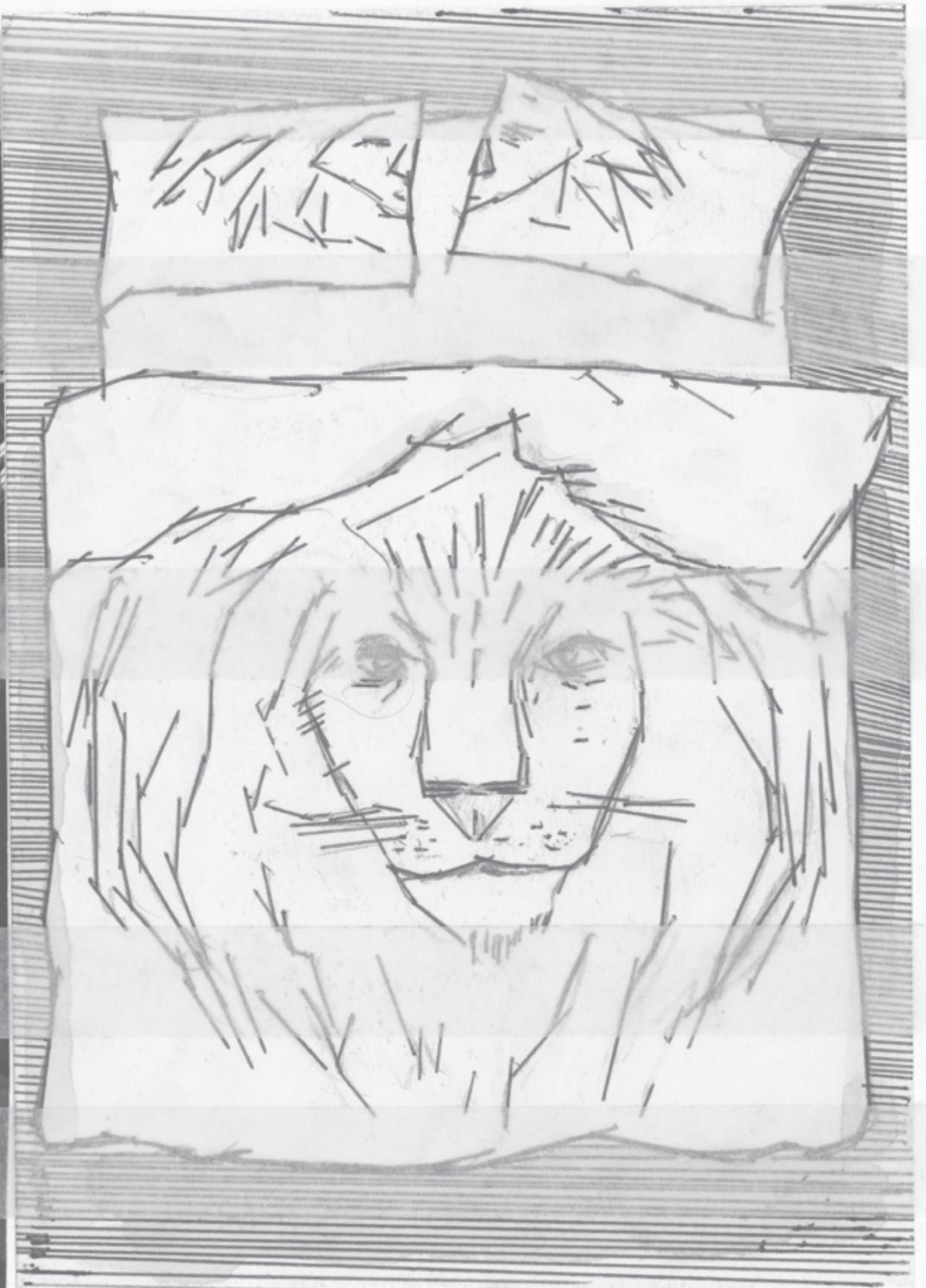


*Tu es un petit manager, sur le plan humain tu es au contact avec une diversité humaine,*



*cette profondeur humaine ça compte dans mes expériences.*

*En passant de l'autre côté du miroir, de ne plus être sur scène, c'est de voir les coulisses*



*pour qu'un prof puisse faire son numéro. C'est une machinerie comme celle des théâtres du XIXe.*

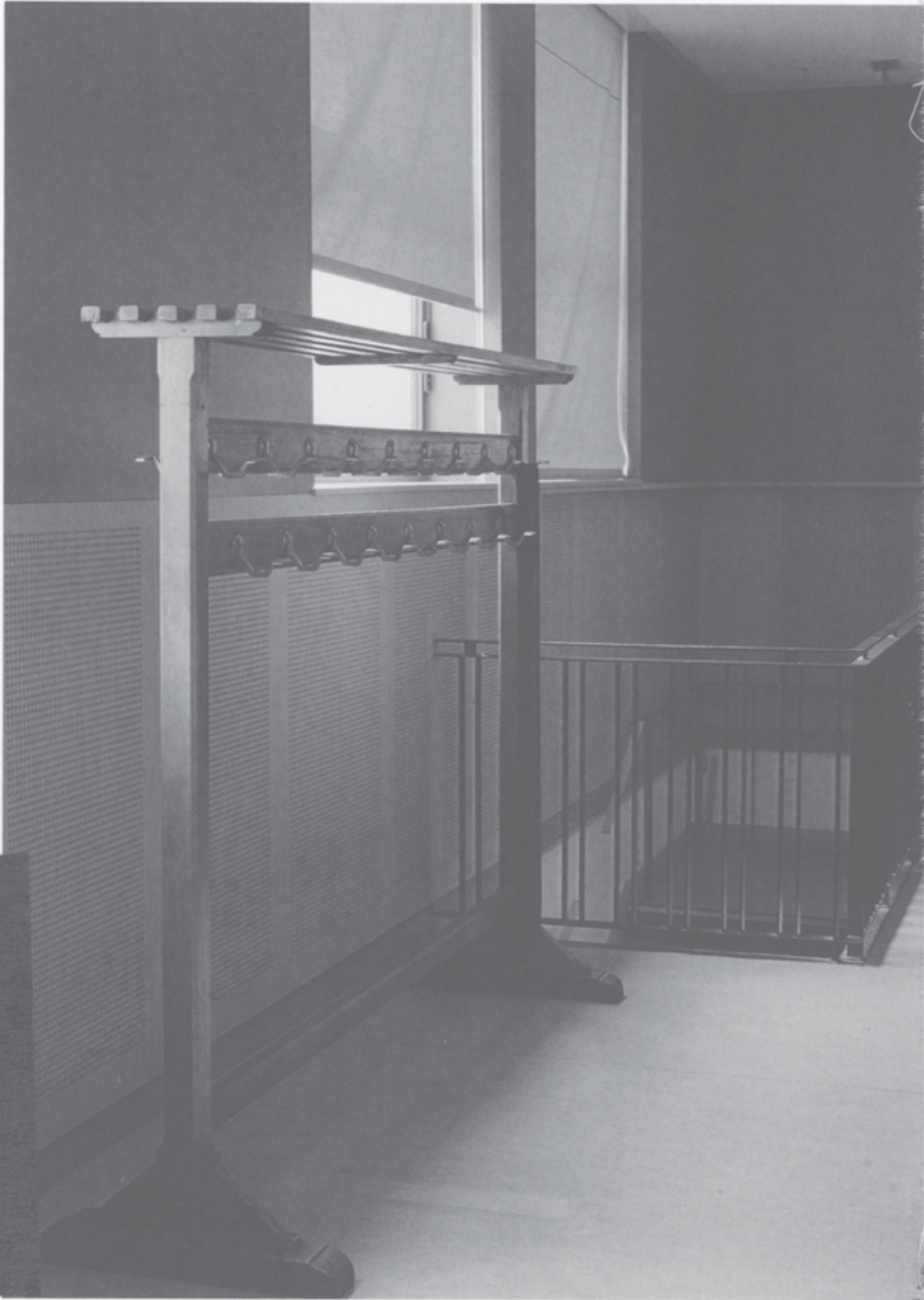




*L'année dernière lors du  
festival identité croisé,  
on a eu [l'association  
d'extrême droite]  
la Cocarde sur le dos.  
Ils ont collé des slogans  
d'extrême droite.  
En fonction de l'actualité  
des luttes contre  
les discriminations,  
de temps en temps,  
ça surgit.*



*J'ai un rapport sentimental à la politique et je pense faire le bien à la communauté.*



70

*En face de moi il y a des gens dans l'opposition qui savent d'où ils parlent et ils tapent dur.*

*Une institution qui se convoque avec la figure historique de Jean Moulin,*



71

*a une volonté de s'inscrire dans une histoire institutionnelle propre et vertueuse.*



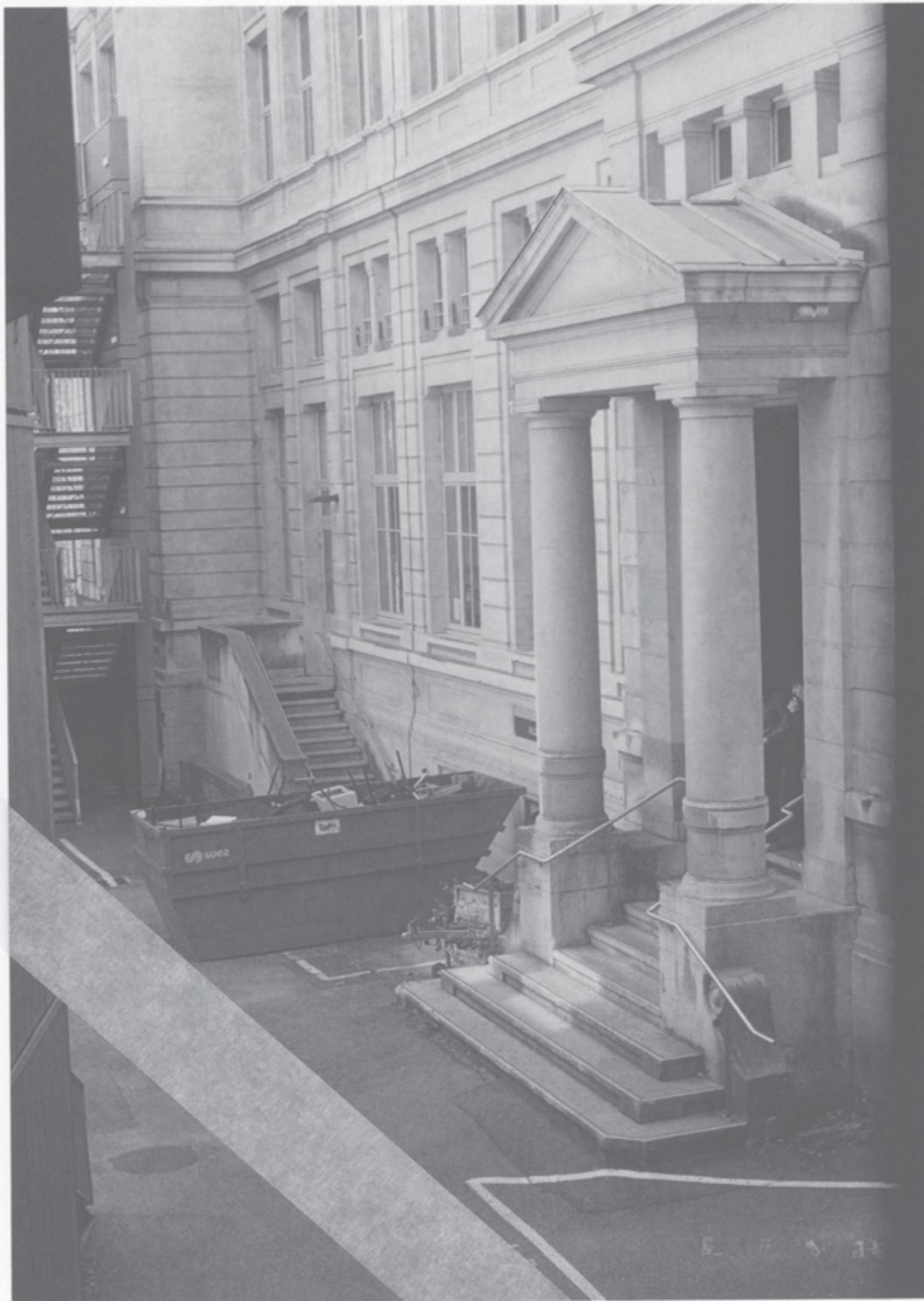


*J'ai essayé d'apporter une autre  
manière de vivre l'expérience  
intellectuelle et universitaire.  
Pas dans la répétition, mais en  
rendant vivant le savoir et d'en  
faire un enjeu civique.*

*Construire  
des citoyens  
de demain,  
de les transformer  
en acteur.*



*Lyon III c'est l'amitié créatrice pour ne pas dire famille de coeur.*



*Si l'université est le centre de ma vie, c'est par nécessité.*

*J'ai choisi de faire ma fac à Lyon pour faire la fête. Je me rappelle que j'avais un peu honte de dire*



*que j'étais étudiant à Lyon III, car je savais que son image était de droite et d'extrême droite.*



*Mes profs m'ont révélé cette inspiration à enseigner. Ces gens-là j'ai envie d'être comme eux.*



76

*L'idée c'est de rester le plus longtemps possible, de chercher le plus longtemps possible.*

*Nous étions un groupe de trente. En fin d'année, nous passions d'appartement en appartement à mesure*

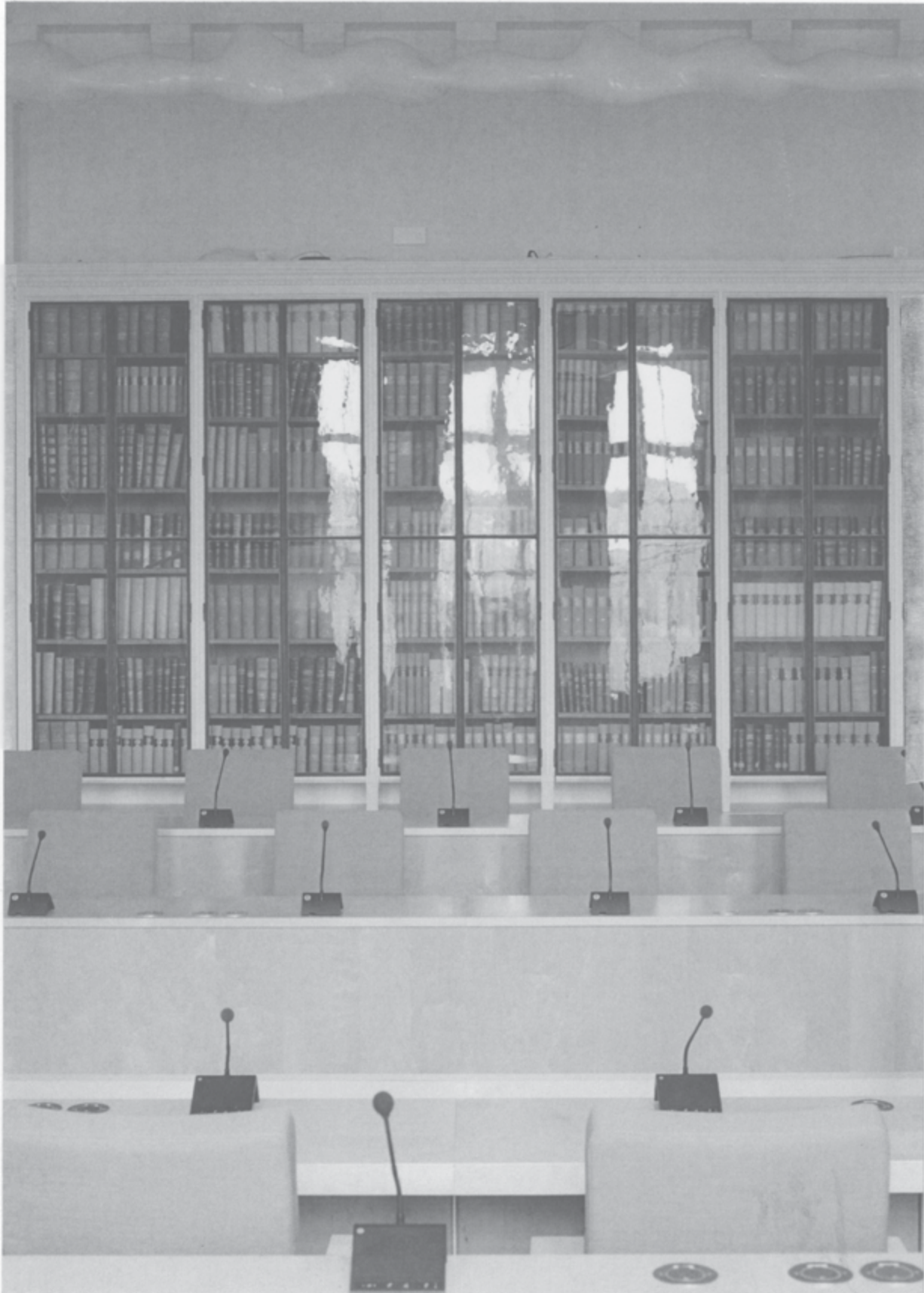


77

*qu'on se faisait virer par les voisins. Un vagabondage fou tandis que le reste de l'année on se croise à peine.*

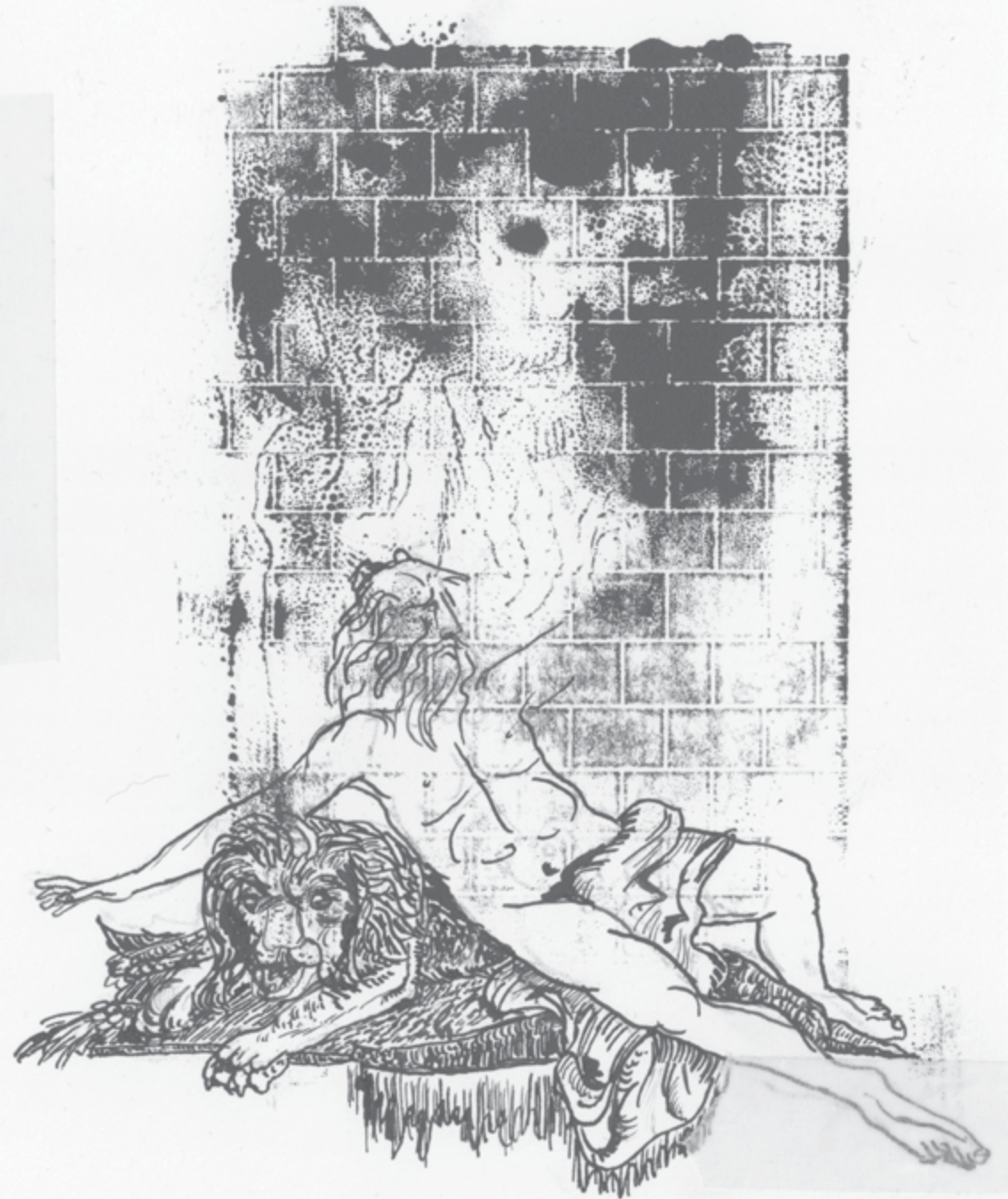


*Pendant les manifs contre les retraites, je croisais mes profs.*



*Et voir des visages familiers*

*qui représentent l'autorité parce qu'ils ont le savoir...*

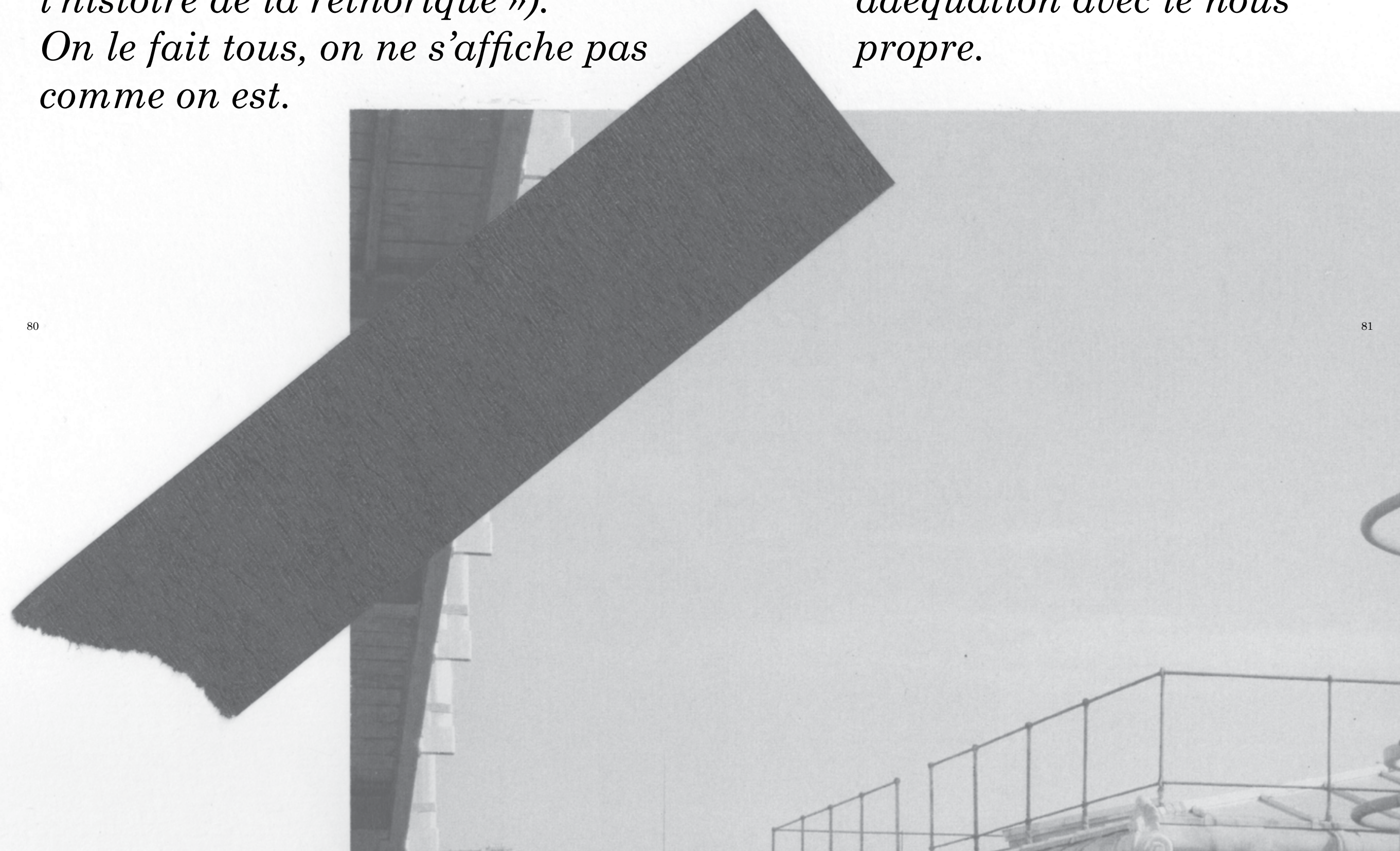


*Quand ton prof de TD te gratte une clope en manif, c'est agréable.*



*Avec certains profs, je joue, la  
personne que je suis se transforme  
(« De la fabrique du discours,  
l'histoire de la rhétorique »).  
On le fait tous, on ne s'affiche pas  
comme on est.*

*Il y a des situations où on  
attend des comportements  
de nous qui n'est pas en  
adéquation avec le nous  
propre.*





*Cet enseignant a fait parti du pilier central de ma formation en philosophie,*

*devenir un petit ouvrier intellectuel.*

82



*jusqu'à avoir une posture du petit bourgeois intellectuel,*

83



*J'ai passé mon temps à copier le prof, dans sa posture, ses vêtements.*



*Je suis sensible au ciment pérenne autour de valeurs de la question de la considération,*



84

*que chacun puisse se sentir considéré. Après avoir lu Marielle Macé « Siderer - considérer »,*

*cette notion m'a paru fondamentale. Ça ne peut pas être que déclaratif, il faut des actes.*



85

*Comme gouverner en associant tous les personnels, administratifs et enseignants.*



*Aujourd'hui Lyon III a évolué, dans les années 2004,*

*ainsi que l'association René Cassin (administratif entre le négationnisme).*



*une asso Hypocampe a été créée contre le négationnisme,*



*Et le GUD venait faire le couple force mais il y avait une parole contre.*

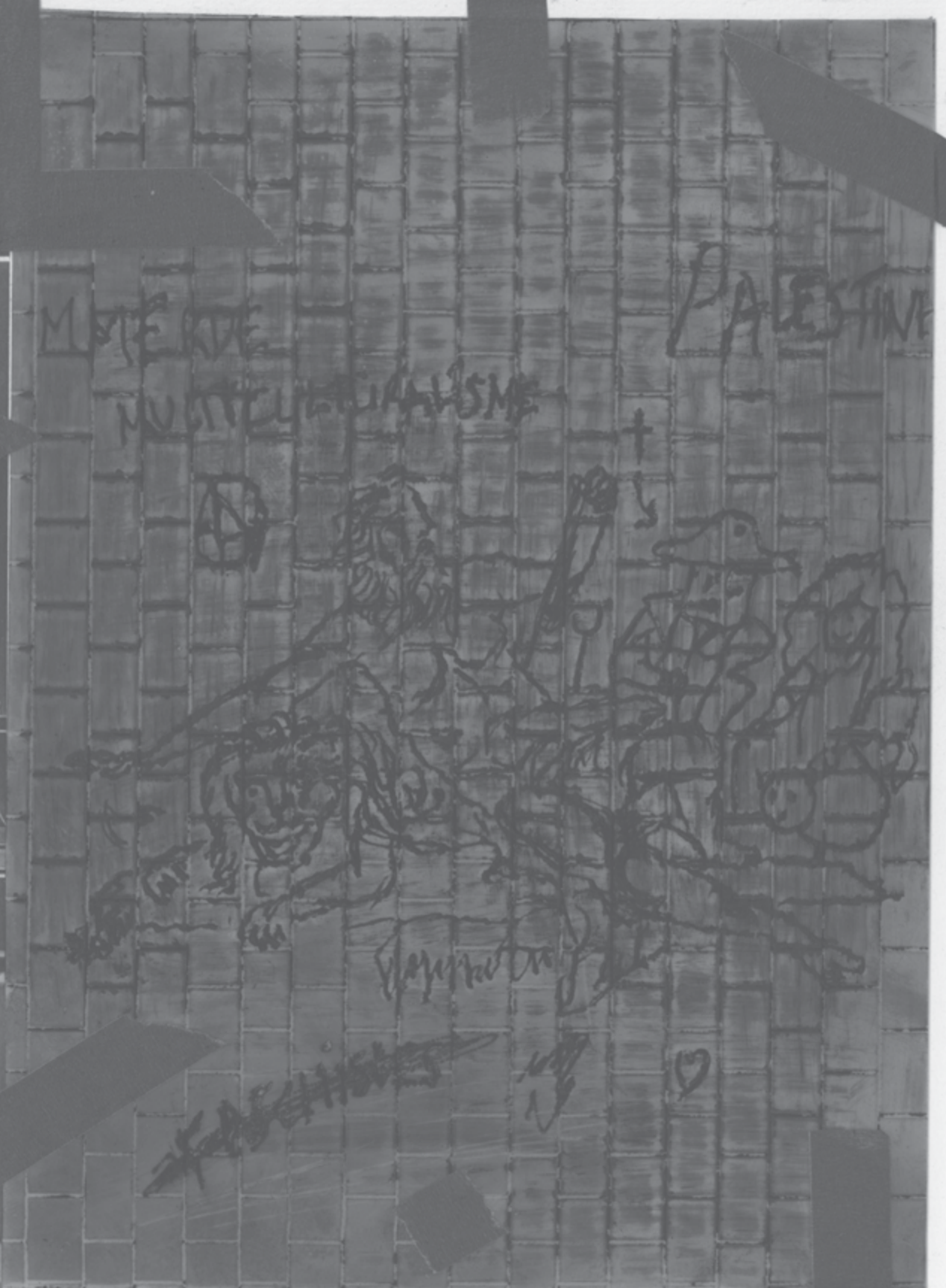


*Depuis l'échec de la fusion [regroupement d'universités et d'écoles],*

*C'est très violent car on a scindé l'université en deux. Beaucoup voulait que Lyon III reste Lyon III,*

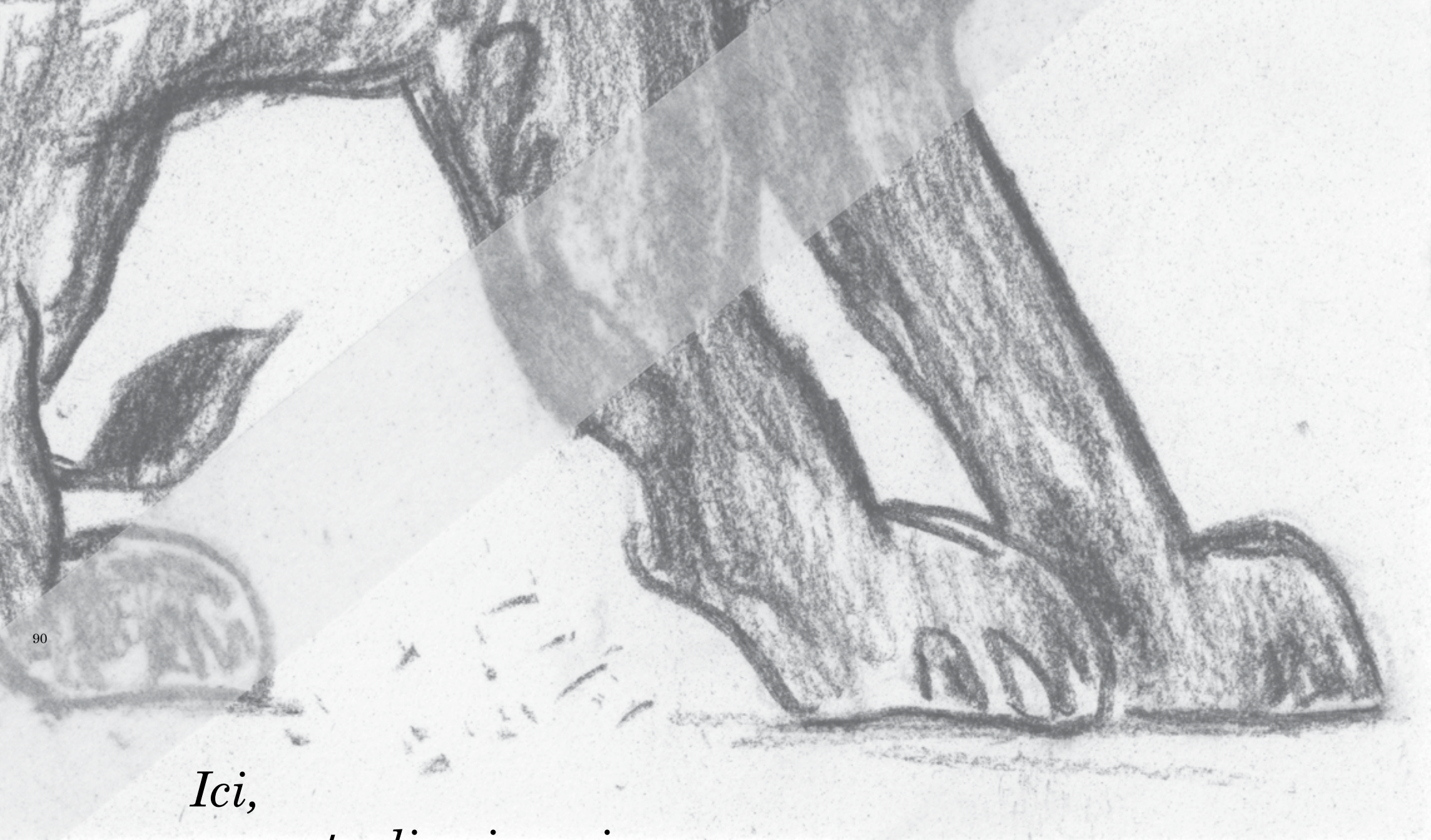


*dans ce climat je dirais que Lyon III est malade de guerres politiques.*



*pour garder la main, nous sommes bien entre nous. La question identitaire est très forte.*





*Ici,  
on ne te dira jamais non.  
Comme quand tu es quitté  
sans que l'autre ne te le  
dise. Pourquoi je reste ?  
parce que j'aime cette  
université profondément,*

*même si je sens  
qu'elle ne m'aime pas.  
Je me sens très idiote.  
Il y a un double lien, comme  
la connivence de la victime.  
Il faut assumer sa responsabilité.*



*2008 ! Ça fait quinze ans que je suis en retraite.*



92

*J'avais su qu'on avait donné l'ordre de mettre mes archives à la benne.*



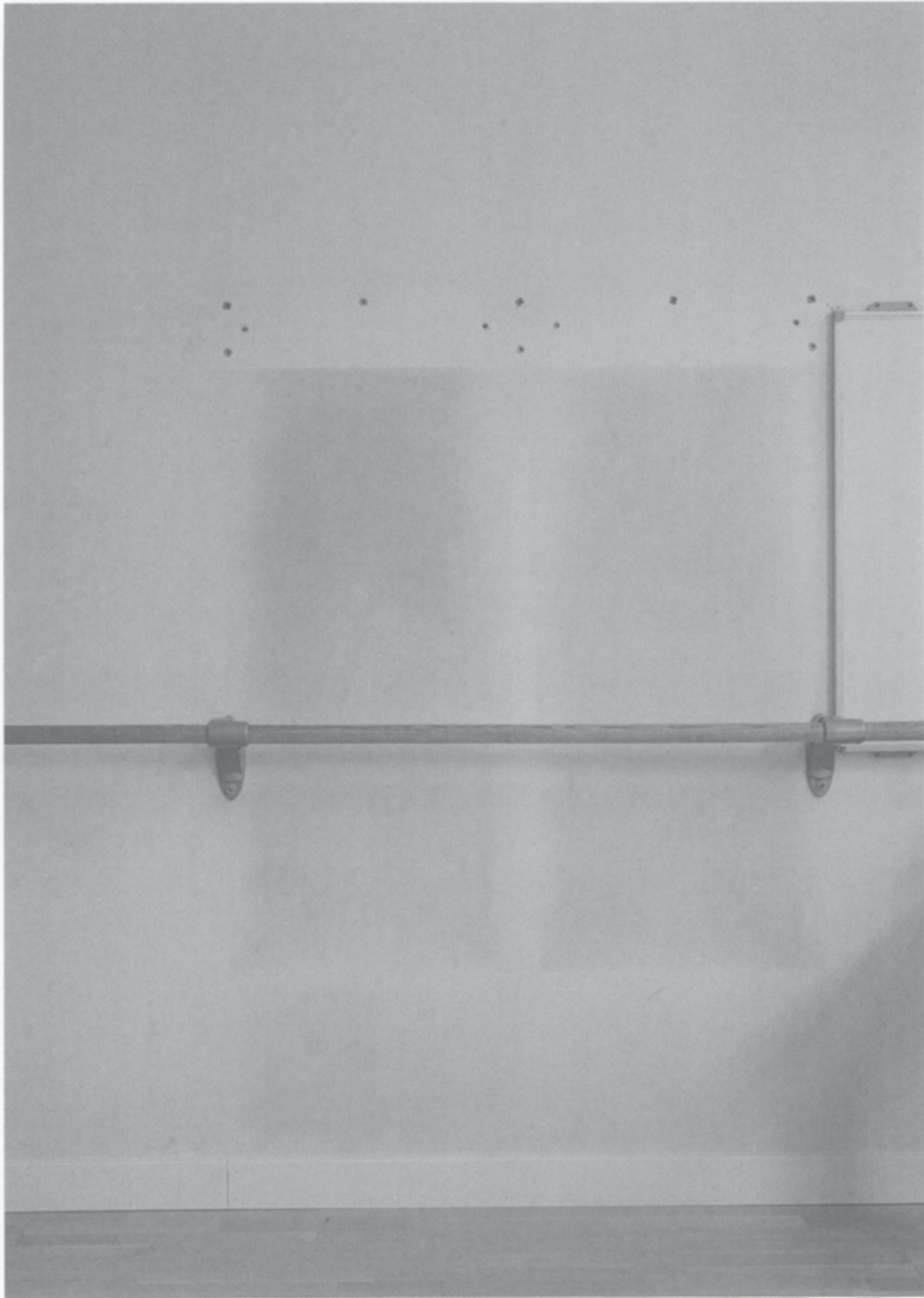
93

*Quand je suis parti, c'est avec des caisses d'archives car l'histoire ça n'intéressait personne.*

*Alors je les ai emmené.*

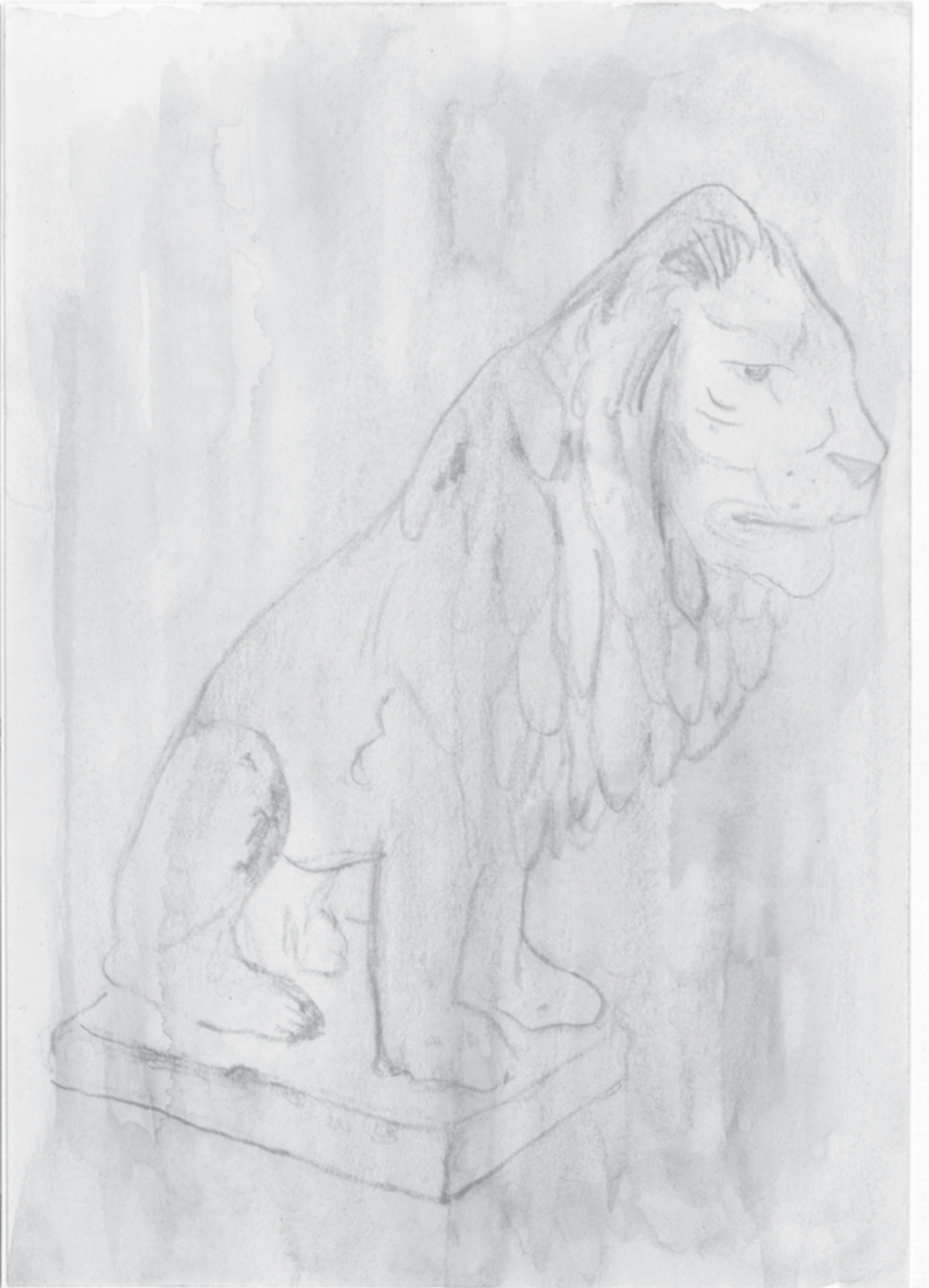


*En arrivant à Lyon III, à l'IAE j'ai été surprise par l'ambiance formelle,*




*beaucoup de monsieur en costumes, cravate, trois pièces.*

*On m'a expliqué que l'IAE c'était une famille.*



*Il y avait des familles complètes au sens juridique.*





*Je partage les idéaux  
de mes profs.*

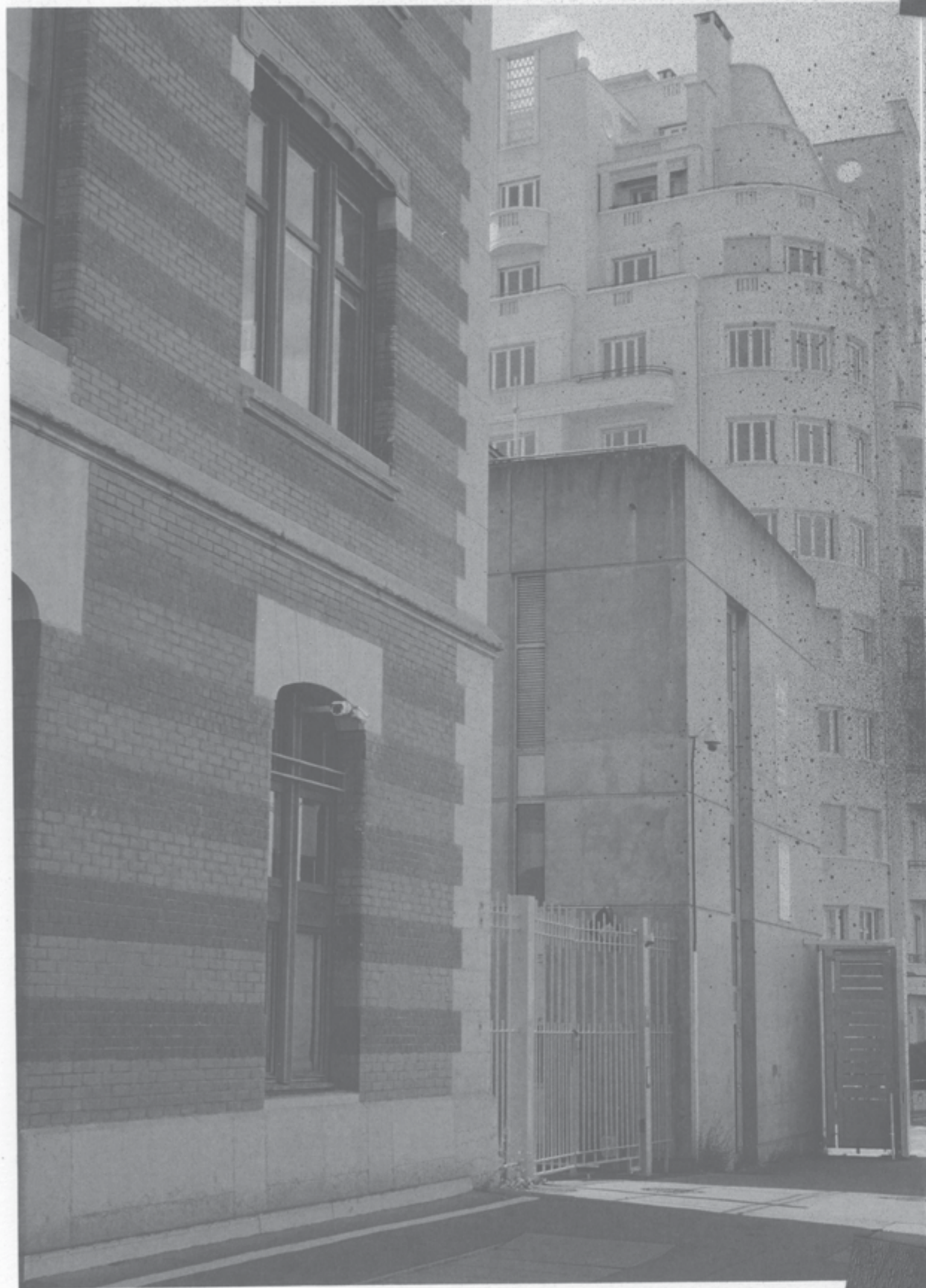
*Comme lorsque que  
nous travaillons sur  
l'actualité des passions  
et comment le capitalisme  
tardif utilisent  
les passions ?*

*J'avais l'impression  
de ne pas être engagée,  
mais en parlant avec  
d'autres pas du tout  
engagé...*

*je me suis aperçue  
que je l'étais très !*



*Il fallait que je montre que je peux être à la hauteur.*



*Pour moi c'est apporter de la différence... pour être acceptée.*

*L'amertume est dû au fait que c'est beau,*



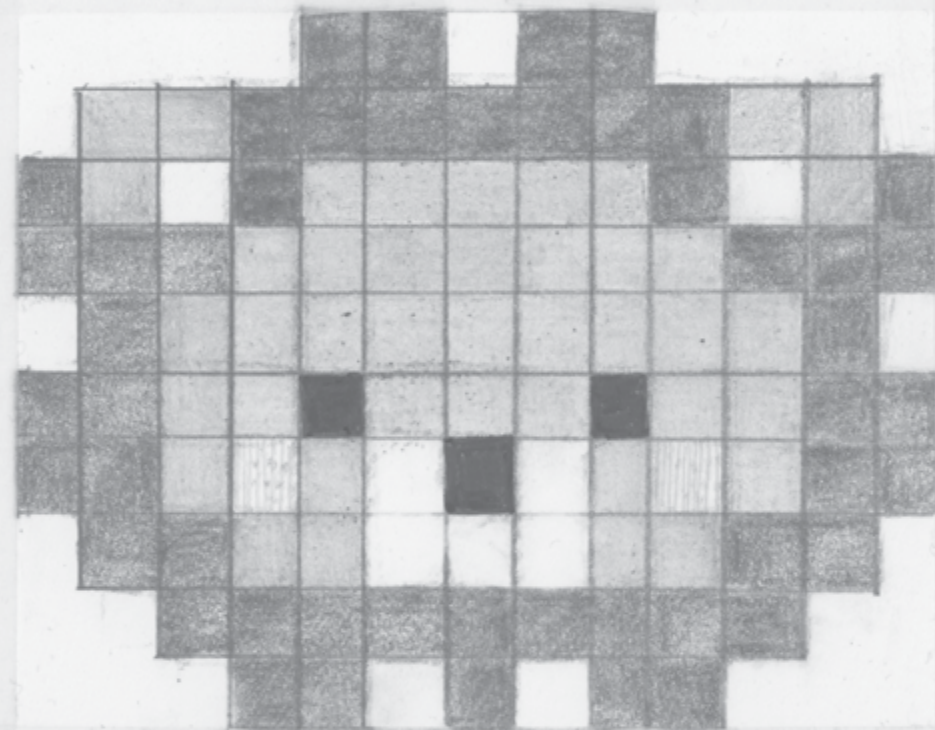
*mais que ça ne sert à rien d'un point de vue intellectuel et concret.*



*J'ai l'impression que Lyon III est cosmopolite.*



*À la faculté de langues, le microcosme a été très content de ça,*



*Dans les profils et les origines des étudiants, l'année dernière l'université a été bloquée.*

*nous chantions avec eux dans la cour.*



*Le rapport aux étudiants est très fort. Il y a un sérieux, c'est notre signature.*



*Le problème du site lyonnais c'est la gueguerre en Lyon II et Lyon III.*

*Et c'est compliqué de tourner la page. Nous en souffrons beaucoup car il y a beaucoup de raccourcis.*



*Car ce greffe un discours qui est un stigmat.*



*Nous sommes allés à la gare chercher le philosophe François Dagognet*



*qui allait donner une conférence sur Jean Moulin.*

*Il avait dans ses bras une énorme peluche pour fêter la naissance de ma fille.*



*Rien que d'en parler, ça me met les larmes aux yeux.*



*Aujourd'hui les études  
de genre c'est plus facile,  
même s'il y a  
une crispation  
dans la société avec  
des courants qui tentent  
de brider les recherches.  
Il ne faut pas être trop  
naïf sans accorder trop  
de places à ces débats.*

<sup>106</sup> *Je ne me suis jamais  
senti ni empêché,  
ni censuré sur aucunes  
thématiques.*

*Ce contexte à Lyon III  
est très stimulant  
et bienveillant.*



*Contrairement à une école de commerce, les étudiants ne sont pas les mêmes.*

*mais il y a des étudiants qui n'ont pas de réseaux et c'est difficile d'avoir les codes.*

108



*Le capital social est fort,*

109



*J'avais l'impression que l'enseignement public jouait son rôle d'ascenseur social.*



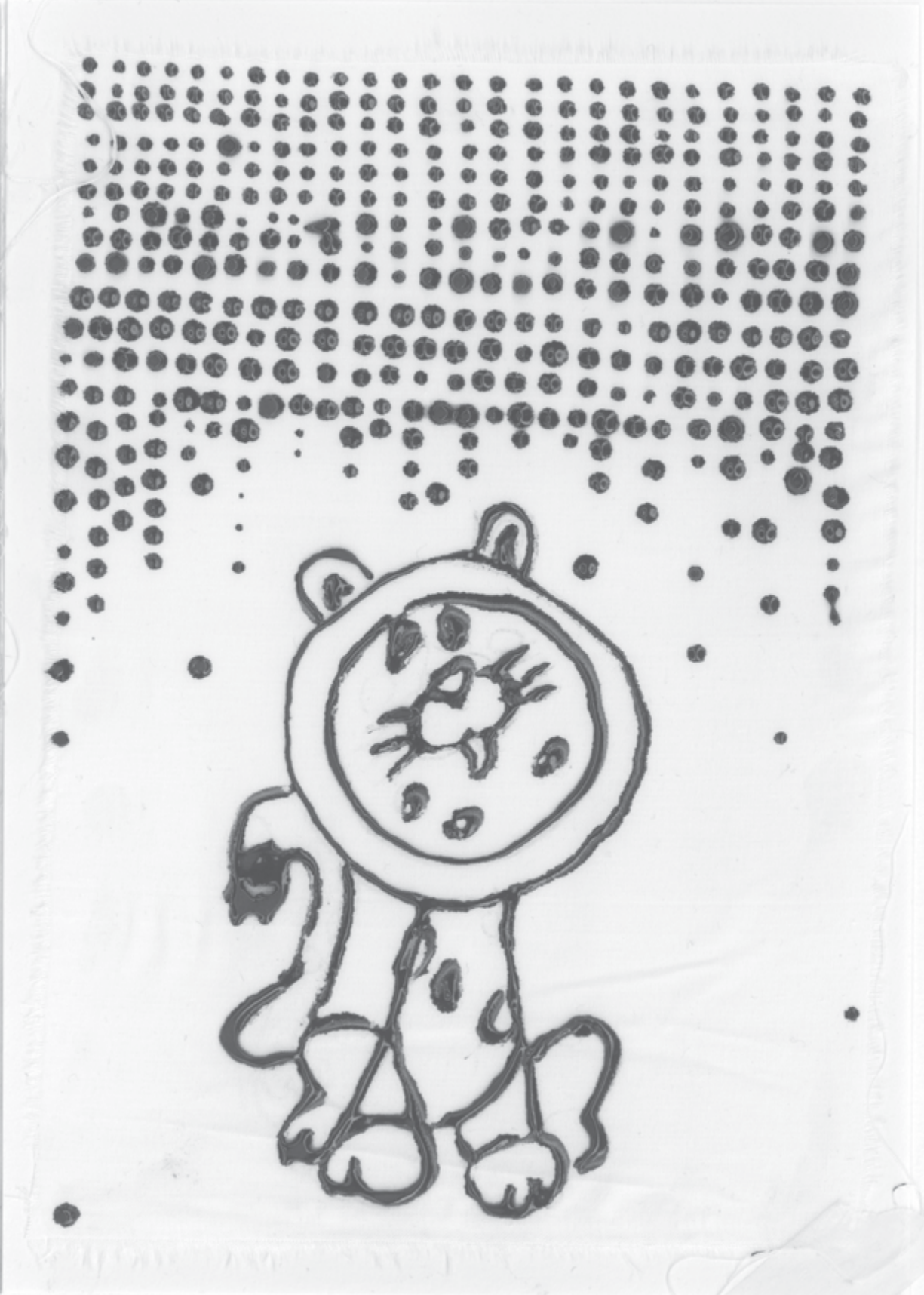
*J'aimerais ne pas être pris dans une pensée binaire. L'illusion pas totalement dissipée.*



110

*L'illusion c'est un pacte transactionnel. Quand on fait cours on le voit pas,*

*mais quand on en sors, on prend conscience du dispositif.*



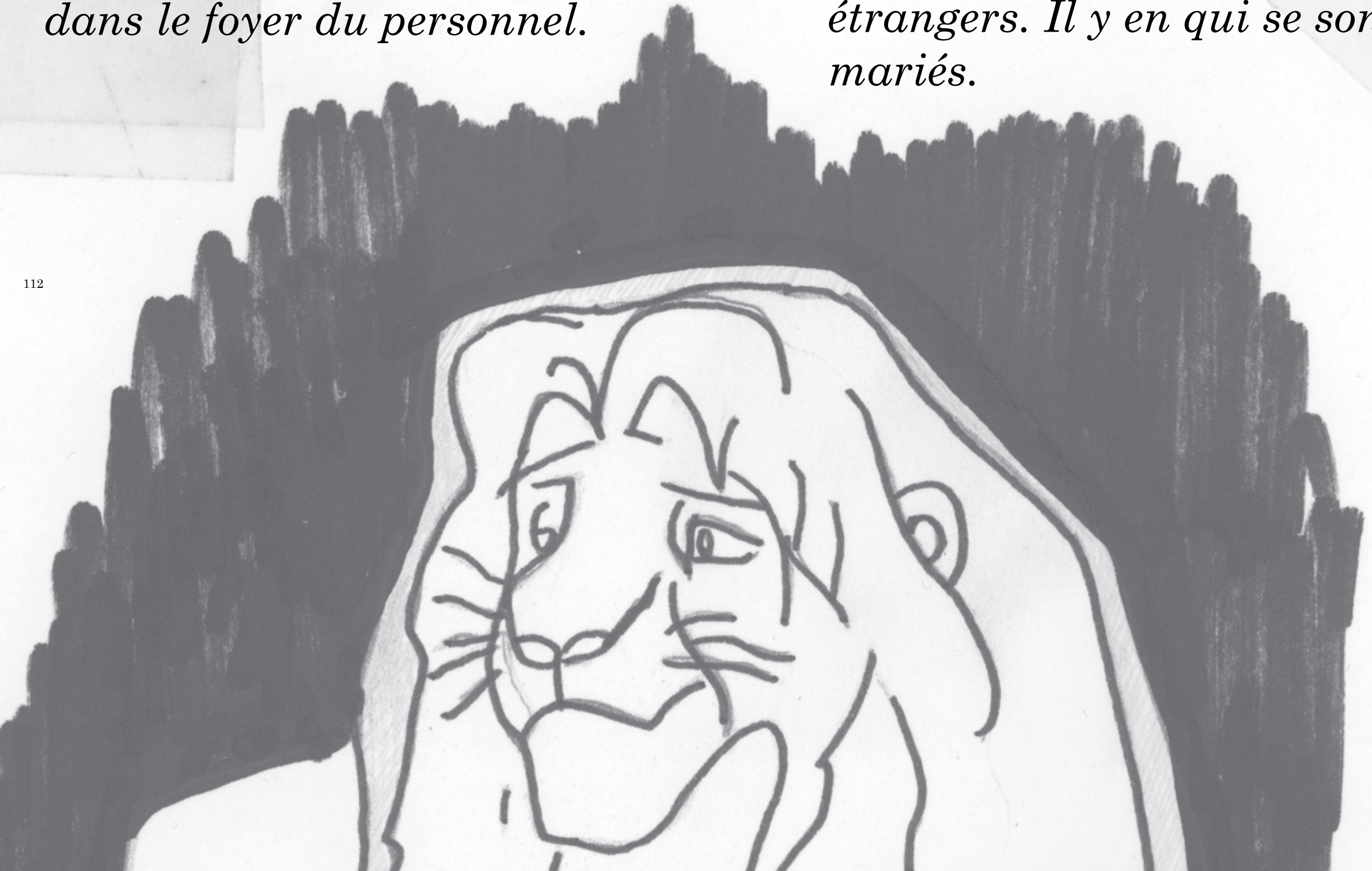
111

*Et voir le dispositif c'est permettre d'accorder de la considération.*



*Lyon III, c'est ma famille.  
J'y ai rencontré mes deux maris  
et j'ai même failli y accoucher.  
Mon repas de mariage je l'ai fait  
dans le foyer du personnel.*

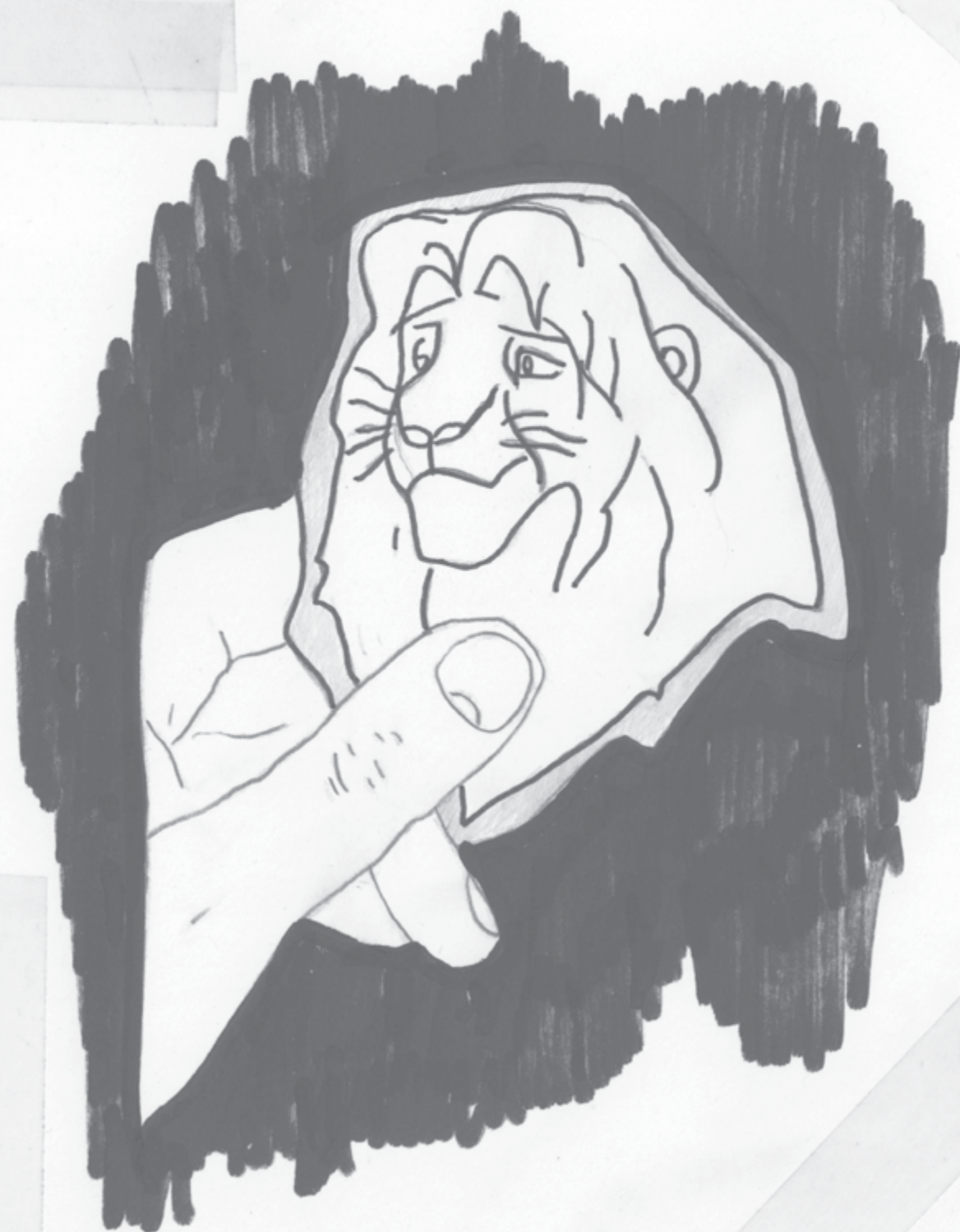
*Depuis ma retraite je continue  
à mettre en lien les étudiants.  
J'ai fait ça toute ma carrière,  
créer du lien pour les étudiants  
étrangers. Il y en qui se sont  
mariés.*





*Je connaissais Lyon III de réputation. Depuis ma formation à Lyon II, bastion communiste,*

*mais plus maintenant. Ça tenait plus du folklore,*



*ça se construit en opposition. historiquement Lyon III est un repère pour l'extrême droite,*

*j'ai découvert une université plus policé, plus « propre » que Lyon II.*

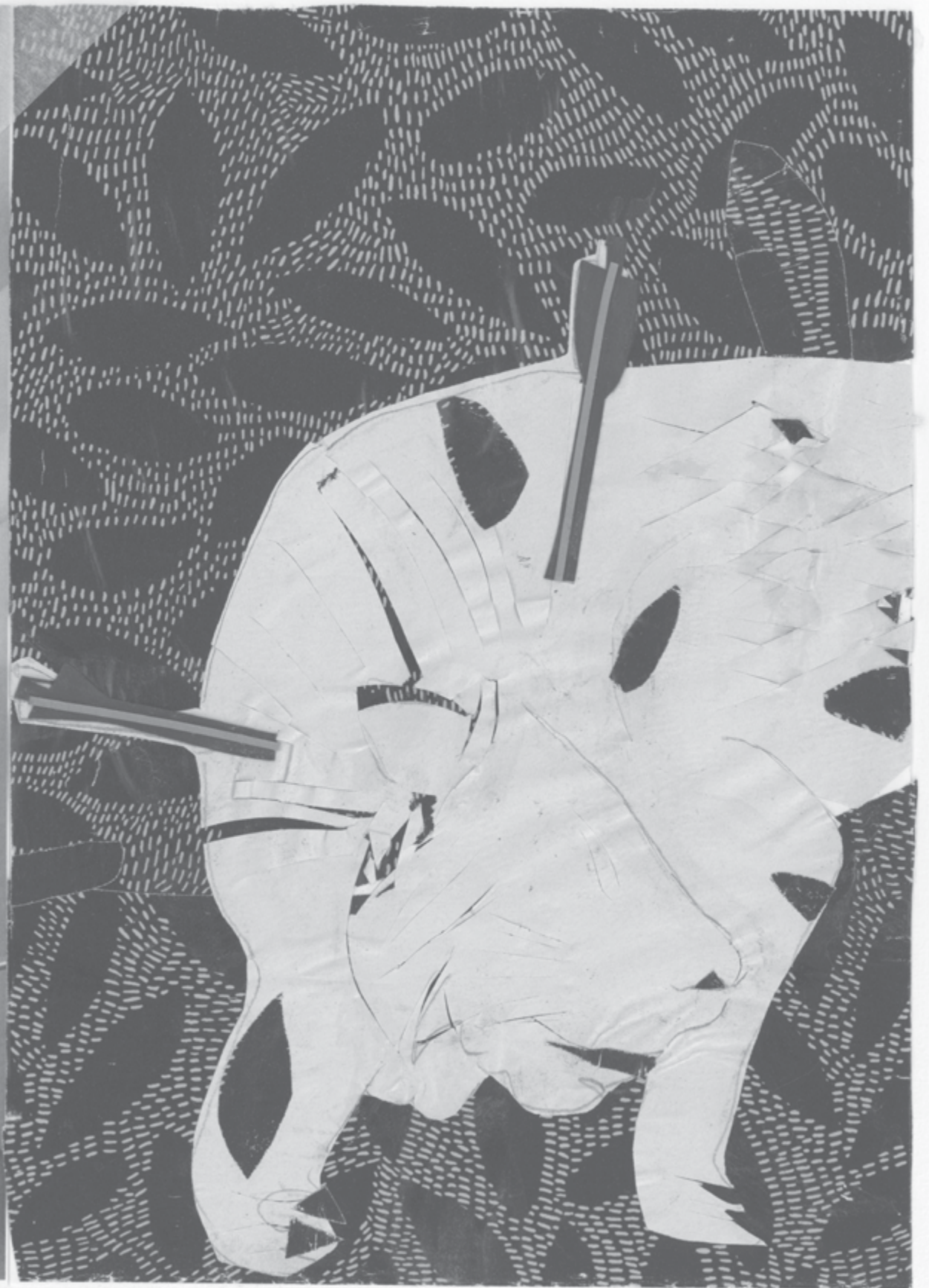


*C'est une université à portée d'enguelade car on est dans une proximité physique*



*entre les niveaux de hiérarchie. C'est un plus car ça la rend accessible.*

*Mais ça veut dire aussi que c'est un petit village, tout le monde est au courant de tout.*



*L'aspect physique des liens ça renforce tout.*



*On représente  
l'établissement  
comme au théâtre.  
La représentation  
c'est rendre présent  
l'université devant  
vous, comme une  
personne morale.  
On soigne  
l'apparence,  
<sup>118</sup> la rhétorique,  
le verbal,  
le non-verbal.  
Tout ça fait partie  
d'une forme de mise  
en scène de nos vies,  
de nos métiers.*





*Ça m'a motivé d'accompagner  
des projets culturels comme faire  
la médiation pour une exposition  
de photos géantes avec des seins  
de toutes sortes. C'est engagé !  
Mais la plupart des étudiant.es  
sont surtout a-politisés sauf ces  
deux-là qui tractaient pour un  
syndicat de droite qui ont attaqué  
violemment l'exposition. Mais je  
remarque que l'année dernière  
pour la première fois l'université  
a été bloquée lors des luttes contre  
la réforme des retraites.*



Arnaud Théval  
*Métamorphoses d'un lion.*  
*L'animal est politique*  
Strasbourg :  
Éditions Carton-pâte  
2025  
118 p.

Cette édition est composée en Century Schoolbook (Morris Fuller Benton, American Type Founders, 1915) et Institution (Mathieu Tremblin, Éditions Carton-pâte, 2025). Textes, images et collages par Arnaud Théval. Conception graphique par Mathieu Tremblin.  
Relecture par Lorem Ipsum ?

Elle est tirée en 50 exemplaires sur les presses de Studio Sans Plomb, Strasbourg. Elle est imprimée en laser sur papier blanc Offset 120 g/m<sup>2</sup> pour les pages intérieures et 160 g/m<sup>2</sup> pour la couverture.  
Reliure par Léa Hussenot ?

Les textes, dessins et photographies ont été produits dans le cadre d'une résidence de création à l'Université Jean Moulin Lyon III à l'invitation de Lorem Ipsum ?

Remerciements à Lorem Ipsum, Lorem Ipsum, Lorem Ipsum, Lorem Ipsum, Lorem Ipsum, Lorem Ipsum.

*Métamorphoses d'un lion. L'animal est politique*  
est téléchargeable en copyleft sous Licence Art Libre  
sur le site web des Éditions Carton-pâte.

ISBN 979-10-95982-46-3  
Dépôt légal : 12.2025



*En résidence à Lyon III, Arnaud Théval réfléchit sur les mécanismes qui contribuent à alimenter et à fabriquer une image politique de l'institution à partir de faits connus et dont l'histoire et ses effets se transmettent de génération en génération.*

*En s'adossant sur le logo de l'université, un lion, il le transforme en un animal politique incarnant diverses figures au gré des récits de ses habitants. Chacun se fera son idée de ce qu'incarnent ces représentations du lion dans nos imaginaires. In fine, des extraits de parcours individuels peuvent-ils constituer un nouveau matériau contribuant à l'évolution des assignations politiques pesant sur Lyon III ou demeurent-ils des rumeurs contribuant à un vague complot contre l'institution même ?*

Éditions Carton-pâte